

G. & G. LUNCH

Goulet & Goulet, Prop. Restaurant de premier ordre. Repas à toute heure. Spécialité: HOT DOG & SANDWICH. Crème à la glace, chocolat, bonbons, tabacs, cigares, cigarettes. TAXI DE LUXE: Tél. 158. Une visite est sollicitée LAC MEGANTIC

L'ECHO DE FRONTENAC ORGANE DU COMTE DE FRONTENAC IMPRIMERIE A BEAUCEVILLE

DELECTEZ-VOUS avec LA CREME A LA GLACE DELICIEUSE fabriquée par G. LAPIERRE Lac Mégantic, Qc

W. STEBENNE, Directeur

LAC MEGANTIC, 1er AOUT, 1930.

L'ECHO DE FRONTENAC Prop.

UNE OPPORTUNITE D'OR POUR CHACUN

VOTRE ENCOURAGEMENT S.V.P

Nos directeurs ont appris avec plaisir que la direction de l'Echo de Frontenac avait organisé un grand concours d'abonnements. Depuis l'heure seule question est sur toutes les lèvres: "Qui sera l'heureux gagnant de notre magnifique premier prix?"

FINANCES PROVINCIALES

M. L. Taschereau, premier ministre de cette province, a donné dernièrement un état financier de la province indiquant un surplus de \$4,269,686.95. Voici le texte du communiqué: Province de Québec, état démontrant le surplus approximatif de l'année au 30 juin 1930 sujet de modification.

CONVENTION D'AGRONOMES A LAC MEGANTIC

Mercredi dernier, le 30 juillet, avait lieu au bureau de notre agronome local, une réunion d'agronomes afin de discuter tout ce qui a trait aux expositions régionales et provinciales. Ont pris part à cette convention: Messieurs F. Champagne de Québec, Inspecteur des Agronomes, Paul Brunelle agronome de Dorchester A. Laflamme, agronome du Comté de Beauce Division A., A. Joubert agronome du Comté de Beauce, Division

ECHO D'UNE RETRAITE

St-Evariste de Forsyth, Juillet 1930. "VENEZ à l'écart et REPOSEZ-vous un peu." Dociles à la voix du Maître, le huit Juillet dernier, cinquante-quatre jeunes filles vinrent s'agenouiller dans la blanche petite chapelle, si coquette en sa parure de neige.

NOTRE CONCOURS D'ABONNEMENTS DONNERA AU PREMIER GAGNANT PRÈS DE \$1,200.00 POUR SIX SEMAINES DE TRAVAIL.

PLUS DE TRAVAILLEURS DEMANDÉS I Les abonnements pris maintenant rapportent plus de points qu'après le neuf août et donnent plus de chances de gagner le premier grand prix. Cette campagne est ouverte à tout le monde — tout à gagner, rien à perdre; envoyez-nous votre nom aujourd'hui, car tout retard peut diminuer vos chances.

Il n'est pas question ici d'un journal politique et notre neutralité durant la dernière campagne électorale prouve une fois de plus que nous ne voulons pas nous immiscer dans les choses politiques. Le Journal que nous vous offrons est essentiellement local. Nous voulons qu'il pénètre dans les cœurs et les foyers de tous les citoyens de la région et nous croyons pouvoir les intéresser en leur donnant des nouvelles des paroisses, en traitant au meilleur de notre connaissance les graves sujets qui assaillent notre peuple, en les instruisant par une page agricole remplie de conseils bien à propos.

Recettes ordinaires, au 30 juin 1930: \$43,581,984.51; dépenses ordinaires au 30 juin 1930: \$39,312,297.56. Surplus au 30 juin 1930: \$4,269,686.95. De ce surplus, a été porté au compte de l'assistance publique à même le revenu net des opérations de la Commission des liqueurs, 18, George V, chap 62: \$1,000,000.

"CLUB DES VOYAGEURS" CONCOURS D'ABONNEMENTS L'ECHO DE FRONTENAC C'est à Lac Mégantic que revient l'honneur d'être arrivé premier pour les rapports de la semaine du Concours d'Abonnements; son représentant, Mademoiselle Bernadette Marceau ayant obtenu assez d'affaires pour lui assurer cette position. Cependant elle n'est pas la seule dans ce concours, car plusieurs la suivent de près et une couple d'abonnements de cinq années placera l'importance quel candidat en tête pour ce prix de \$1,000 à \$1,200, qui sera donné le 6 septembre.

ATTENTION! ATTENTION! Il ne reste plus que neuf jours dans la première période de la Campagne de Circulation de l'Echo de Frontenac. Un petit nombre seulement font leur rapport tel qu'ils le devraient faire en accomplissant le fait que les abonnements ont maintenant le quadruple de valeur. Les concurrents qui réalisent qu'ils accumulent plus de points pour chaque abonnement qu'ils obtiennent dans la première période auront de plus grandes chances de gagner le premier prix de près de \$1200 ou d'un autre grand prix. Soyez sur de faire vos rapports samedi, sans y manquer, car le temps passe vite et ceux qui obtiendront les meilleurs résultats dans les neuf jours prochains seront heureux à la fin de notre campagne. Allez-y de l'avant, plus vous travaillerez, plus vous serez de cette fameuse campagne.

Les membres du Concours d'Abonnements de l'Echo de Frontenac devraient se rappeler qu'il n'y a plus que neuf courtes journées pour le 9 août et qu'après cette date, les abonnements n'auront plus une aussi grande valeur en points. Les membres qui s'efforceront de récolter le plus d'abonnements avant cette date auront le plus de chances de gagner le premier grand prix. Rappelez-vous donc qu'il est grand temps de travailler afin de profiter de la plus haute des abondances.

ÉMOUVANT SAUVETAGE À LAC MEGANTIC

Vendredi dernier, alors qu'un joyeux groupe d'amis se réunissait aux "Brisés", maison d'été de Monsieur Eugène Huard, un accident faillit avoir des conséquences tragiques et coûter la vie à plusieurs personnes. Monsieur Léonard Legendre, de Lac Mégantic revenant du yacht de Monsieur Laverdière avec cinq passagers et se dirigeait vers cinq lorsqu'une roche à fleur d'eau fit chavirer l'embarcation. Heureusement que plusieurs jeunes gens se tenaient sur la grève, à peu de distance de l'endroit du naufrage. N'écouant que leur courage, ils se lancèrent à leur secours sans même prendre le temps d'enlever leurs vêtements. Parmi eux, nous devons une mention spéciale à Monsieur Albert Tremblay, qui, relevant à peine d'une récente maladie, ne craignit pas de se jeter à l'eau afin de sauver les naufragés. Grâce aux efforts de ses dévoués sauveteurs, tous parvinrent au rivage sains et saufs et en furent quittes pour un bain forcé et une fièvre pure.

FEU MME G. FOURNIER

Ces jours derniers, est décédée à Lac Mégantic, Mme G. Fournier, née Joséphine Grenier, à l'âge de 59 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, deux fils, Henri de Lac Mégantic, et Edouard de l'Ontario. Dans l'assistance, on remarquait: M. Henri Fournier de Montréal, H. Vandal de Montréal, Mlle Eva Grenier de Sherbrooke, M. et Mme Prosper Giboulet de la Patrie, M. Alp. Giboulet, M. et Mme Nap. Fontaine, Mlle Fontaine de N-Dame des Bois, M. L. P. Cliche, Maire, M. et Mme H. Proulx, Mme J. Demers, M. et Mme G. Bellefleur, M. et Mme J. Bellefleur, Mme M. Boulanger, Estel Gaulin, Elmuna Boutin, Mme J. Bilodeau, Mme Bellevue, Mme E. Durand, Mme A. Sévigny, M. et Mme Ed. Maillet, M. et Mme Alf. Provancher, M. Nap. Fontaine, M. et Mme D. Rneau, M. O. Savard, M. B. Gobeil, L. Sévigny, L. Laroche, J. Lemay, La Bégnéville, J. H. Perrault, Mme E. Tremblay, J. D. René, M. et Mme J. Girard, J. Dion, M. et Mme S. Drouin, N. Bédard, J. Roy, J. St-Pierre, L. St-Pierre, V. Lachance, B. Lachance, Ed. L'Heureux, J. Lachance, Mme S. Théryault.

QUI GAGNERA LE GRAND PRIX ? VALEUR \$1,000.00 à \$1,200.00 MEMBRES DU CONCOURS D'ABONNEMENTS

- J. O. Audet, St-Hubert 5,000 Mlle Angéline Couture, Springhill 5,000 Mlle Andréa Blais, Scottstown 5,000 Gaetan Blanchet, Lambton 5,000 Mlle Marg. Boulanger, N.-D. des Bois 5,000 Gérard Bureau, Lambton 5,000 Mlle Laura Boutin, La Patrie 5,000 Mlle Reina Bureau, Lac Mégantic 44,000 Mlle Valérie Boucher, St-Hubert 49,000 Mlle Marie-Rose Breault, Val Racine 13,000 Albert Boulanger, Ste-Cécile 5,000 Mlle Thérèse Breton, St-Romain 5,000 Ephrem Boivin, Lac Mégantic 5,000 Madame Cyrille Bolduc, Lac Mégantic 5,000 Madame Donat Bilodeau, Lac Mégantic 13,000 Napoléon Bernard, Lac Mégantic 5,000 Mlle Gabrielle Bellavance, Springhill 5,000 Marc A. Choquette, Lac Mégantic 5,000 Josaphat Couture, St-Romain 5,000 L'abbé J. X. Desautels, Piopolis 49,000 Madame Damase Fillion, St-Sébastien 19,000 Mlle Rébecca Fortin, Courcelles 25,000 Mlle Flora Faucher, Lac Mégantic 5,000 Emile Garant, Lac Mégantic 31,000 Mlle Hénédine Gendron, St-Samuel 11,000 Mlle Juliette Hamel, Lac Mégantic 5,000 Mlle Alice Hornblower, Stornaway 5,000 Mlle Eugénie Himeault, Woburn 5,000 Roger Hallé, La Patrie 5,000 Mlle Rose-Eva Lallier, Chartierville 5,000 Lauréat Lessard, Lac Mégantic 20,000 E. H. Letellier, Lac Mégantic 9,000 Mlle Alma Lacasse, Spaulding 5,000 Mlle Jeanne Lafontaine, Piopolis 17,000 Arthur Labrecque, Lac Mégantic 5,000 Madame Alcide Lacroix, Ste-Cécile 5,000 Joseph Lafontaine, Piopolis 5,000 L'abbé B. Larivière, St-Evariste 5,000 Mlle Bernadette Marceau, Lac Mégantic 73,000 Madame Valère Martel, Lac Mégantic 5,000 Mlle Gabrielle Poulin, Scottstown 5,000 Mlle Lucienne Poulin, Milan 5,000 Roméo Provost, Lac Mégantic 5,000 Mlle M. Blanche Proulx, Milan, R.R. 1. 5,000 J. O. Quirion, St-Evariste 6,000 Léo-Marie Sylvain, St-Victor, Séminaire 5,000 E. St-Onge, St-Victor, Séminaire 5,000 Henri-Louis Théberge, Lambton 5,000 Mlle Lucienne Turcotte, Milan 5,000 Madame F. X. Vachon, Lac Mégantic 69,000 Mlle Irène Vallée, St-Ephrem 5,000

ATTENTION! ATTENTION!

Il ne reste plus que neuf jours dans la première période de la Campagne de Circulation de l'Echo de Frontenac. Un petit nombre seulement font leur rapport tel qu'ils le devraient faire en accomplissant le fait que les abonnements ont maintenant le quadruple de valeur. Les concurrents qui réalisent qu'ils accumulent plus de points pour chaque abonnement qu'ils obtiennent dans la première période auront de plus grandes chances de gagner le premier prix de près de \$1200 ou d'un autre grand prix. Soyez sur de faire vos rapports samedi, sans y manquer, car le temps passe vite et ceux qui obtiendront les meilleurs résultats dans les neuf jours prochains seront heureux à la fin de notre campagne. Allez-y de l'avant, plus vous travaillerez, plus vous serez de cette fameuse campagne.

ATTENTION! ATTENTION!

Il ne reste plus que neuf jours dans la première période de la Campagne de Circulation de l'Echo de Frontenac. Un petit nombre seulement font leur rapport tel qu'ils le devraient faire en accomplissant le fait que les abonnements ont maintenant le quadruple de valeur. Les concurrents qui réalisent qu'ils accumulent plus de points pour chaque abonnement qu'ils obtiennent dans la première période auront de plus grandes chances de gagner le premier prix de près de \$1200 ou d'un autre grand prix. Soyez sur de faire vos rapports samedi, sans y manquer, car le temps passe vite et ceux qui obtiendront les meilleurs résultats dans les neuf jours prochains seront heureux à la fin de notre campagne. Allez-y de l'avant, plus vous travaillerez, plus vous serez de cette fameuse campagne.

L'ITALIE EST ÉBRANLÉE PAR DE VIOLENTS CHOCS SISMIQUES

Depuis quelques jours, l'Italie est la proie des volcans, nombreux en ce pays Mercredi dernier, un tremblement de terre, des plus violents jamais vus, a dévasté le territoire. De plus, samedi dernier le 26, deux secousses se produisirent vers dix heures du matin et trois autres vers trois heures de l'après midi. Plusieurs maisons se sont écroulées, des lézards sont apparus ici et là, semant le malheur et la destruction. Le roi, avec le même entrain qu'aux jours des plus som-

SYMPATHIES

M. et Mme L. Trudel Les Employés du magasin G. Fournier et Cie, la famille Fournier, M. et Mme J. D. René, M. et Mme Alf. Provancher, M. et Mme J. Lachance, J. Thérien, M. et Mme O. Savard, M. et Mme A. Roy, M. et Mme J. O. Bernier, M. et Mme Dr. Lafleur, M. et Mme Ed. Maillet, Mme A. Sévigny, M. et Mme J. Favreau, Denis René, Me E. Tremblay, J. H. Perrault, Mme F. X. Vachon, James Lemay. La levée du corps fut faite par M. Labrosse et le service chanté par M. Bonin, assisté de MM. Coult et de Bourget, vicaires. MM. V. Nadeau, Alf. Provancher ont fait la quête. MM. H. Proulx, Aug. Marceau, J. Turber, Ad. Lemay, Ernest Rodrigue et Ed. Maillet étaient les porteurs du corps. Offrandes de Fleurs: Denis René. Nos sincères sympathies.

100,000 POINTS ABSOLUMENT GRATIS SERONT ACCORDÉS AUX MEILLEURS TRAVAILLEURS CETTE SEMAINE

Tel que nous l'avons annoncé dans une lettre à tous les membres du Club au commencement de la semaine, l'Echo de Frontenac offre 100,000 points supplémentaires au concurrent qui enregistrera le plus de points cette semaine. Le record sera un bonus de 90,000 points et le troisième, 85,000 points. Tous les autres qui nous feront parvenir au moins dix abonnements recevront 70,000 points supplémentaires. Ceux qui ne peuvent apporter leurs rapports personnellement samedi, pourront les mailer le même jour afin que nous puissions les inclure à leur arrivée lundi matin dans les chiffres de cette semaine.

CE QUE NOUS VAUT LE TOURISME

La saison de tourisme bat son plein, Notre petite ville de Lac Mégantic est visitée par nombre d'étrangers, attirés ici par la beauté de notre lac et le bon état de nos routes. Ce flot toujours grossissant de touristes nous vaut des profits considérables et augmente de beaucoup nos revenus. On estime que le tourisme laisse annuellement au Canada \$300,000, 000 et que la province de Québec en prend pour sa part \$50,000,000. Cette somme énorme est répartie par tout le pays sous de multiples formes. Les hôtels, les terrains de camping,

LA VALEUR DES PRIX

Considérons la valeur des prix offerts dans cette campagne et il n'y a pas lieu de se plaindre. Cependant, quoique les abonnements ne rentrent pas un nombre considérable, nos prix sont positivement donnés quand même de sorte que chaque concurrent dans cette campagne peut réaliser \$1,000, dans un très court espace de temps et recueillir une riche moisson d'argent en s'occupant activement et sérieusement de cette course aux prix. Les concurrents qui feront régulièrement le rapport de leurs abonnements auront un avantage décisif sur ceux qui négligeront de le faire. Envoyez vos rapports tous les mercredi et samedi. Nous serons heureux d'écouter les membres du club de recrutement dans la mesure du possible. Nous avons des lettres à votre disposition que vous pourrez envoyer à nos prospects et comme nous sommes sûrs qu'ils vous serviront d'un appoint précieux, veuillez nous dire combien de vous en fait.

CAMPAGNE POUR DIMINUER LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILES

Une campagne éducative, dans le but d'améliorer la moyenne de la conduite des véhicules-moteurs dans la Province de Québec, est projetée par le "Royal Automobile Club of Canada" dans l'unique intention de réduire le nombre des accidents causés par la négligence et par la mauvaise mise en opération des automobiles. Les rapports reçus par le secrétaire du club, M. Geo. A. McNamee, tendent à établir que les conducteurs de Québec ont la réputation de ne pas se soumettre aux règlements et à la courtoisie sur la route et l'on croit que cette mauvaise impression disparaîtrait si les automobilistes locaux suivaient les quelques conseils qui seront préparés. Une lettre reçue de l'un des membres du club indique les erreurs les plus fréquentes et dont la correction serait un grand pas vers l'amélioration de la conduite sur les grandes routes.

LES RETARDATAIRES SERONT DISQUALIFIÉS SOUS PEU

Il est très important que les membres de la Campagne de Recrutement d'Abonnements envoient leurs rapports régulièrement et après cette semaine, les membres qui n'observeront pas cette règle, seront disqualifiés. Nous ne voulons pas être choqués par les règlements qui nous ont été imposés, mais nous sommes convaincus que la campagne doit être conduite au point de vue des affaires. De même, nous vous recommandons de nous mettre en branle à l'avance pour l'attention de nos collègues, veuillez, si possible, nous en aviser le plus tôt possible. Présentement les Points ont leur plus grande valeur. Faisons vite!

À VENDRE

Machine à écrire en parfaite condition. Sacrifiera à très bon marché. Marque Underwood Standard. S'adresser à: Monsieur Wilfrid Stebenne, Bureau de l'Echo de Frontenac, LAC MEGANTIC, Qué.

LA PAGE DES DAMES

CAUSERIE DU JEUDI

RETOURNE SUR TES PAS !

La route était grise et se voyait à peine, perdue dans les arbres qui, de chaque côté, se tendaient amicalement la main et formaient un dôme ombreux et frais pour l'enfant toute en fièvre qui montait hâtivement vers la colline.

De loin, au sommet, et nichée dans les fleurs et la ramure, une maisonnette blanche se faisait appelante et l'enfant montait toujours plus vite, suivant son cœur déjà fixé à la maison de rêve et d'espoir. Elle s'en allait insouciant du mal qui la rongait et captait sa jeune vie, légère par heure.

Ce qu'elle en avait réuni dans son cœur, de désirs, de soifs, de tendresses pour le jour où elle irait là-haut, se donner à qui elle s'était promise! Ce qu'elle avait souffert pour garder vivante sa foi et durable son espérance; on avait tant voulu, tout autour d'elle, tuer le beau rêve, martyriser le petit cœur où s'obstinait à vivre le grand amour! Enfin, un jour, à tant vouloir guérir, il lui vint un soulagement immense. Non! elle n'avait plus de fièvre, c'était son amour trop ardent qui brûlait ses joues; sa poitrine n'étouffait plus par le vilain mal, non! c'étaient ses craintes et ses tristesses trop nombreuses pour son âme qui en forçaient le refuge trop étroit; elle n'était plus écrasée, ni faible comme hier, non! comme elle était forte, forte du regain de vie que lui insufflait la croyance heureuse d'arracher enfin sa jeunesse, depuis tant de jours clouée à la douleur et d'atteindre le ciel terrestre qui semblait sourire à son extase.

Les yeux toujours rivés sur le blanc domaine où elle voulait enfouir pour l'Adoré tout ce qu'il lui restait de vie et se pencher sur les berceuses où dormiraient les anges dont elle serait la Maman, elle courait presque, en suivant la route grise, oubliant tout ce qui avait été son passé de torture, ne se souvenant plus d'avoir souffert tant elle se croyait resuscitée et prête à "moissonner dans l'allégresse le pauvre espoir qu'elle avait semé dans les pleurs."

Une voix près d'elle la fait descendre de son exaltation.

—Où vas-tu, petite? Un vieillard, les yeux bons, la mine paternelle, est en face de la jeune fille et lui barre la route.

—Là-haut, voyez-vous, ami, la blanche villa qui m'invite: là sont cachés mon rêve et ma joie. Mon Amour vient m'y rejoindre et tous deux, nous vivrons une belle vie, vous verrez!

—Enfant, retourne sur tes pas. Tu t'es trompée de route. Ce n'est pas ici ta voie, non, à droite, vers la Croix, vois-tu?

—Pourtant, je ne me suis pas égarée. Pourquoi devrais-je redescendre? Il y a si longtemps que je veux monter!...

—Enfant, ne vois-tu pas le sang de tes poumons qui tache ton mouchoir? N'entends-tu pas râler ta poitrine? Ne sens-tu pas la vie qui t'échappe? Songe au berceau où se débattait la faiblesse des tiens, songe à la tombe où se coucherait la race... L'amour n'est pas pour toi, petite. Retourne sur tes pas.

—Mais, de quel droit, vous, Inconnu, me dictez-vous cet ordre? Qui êtes-vous?

—Je suis le DEVOIR.

La Mignonne courbe la tête et il lui semble qu'une blessure affreuse vient de traverser son cœur en entier. Elle hésite, regarde tour à tour, la maisonnette là-haut, radieuse dans le soleil couchant et qui l'attire plus que tantôt, plus qu'hier, plus que toujours, et le vieillard à ses côtés qui lui rappelle qu'au-dessus des bonheurs terrestres, des éphémères joies d'ici-bas, il y a plus haut, le DEVOIR qui exige des sacrifices sublimes, des immolations totales, de véritables holocaustes.

Elle lutte, lutte, puis soudain résolue, elle envoie un sourire d'adieu, un sourire de martyre au foyer blanc, abritant son espoir, et sans même se retourner, elle prend le bras du vieillard et redescend la colline où elle montait tantôt si aisée, si heureuse...

A la croisée des routes, le vieillard mit une caresse sur les cheveux de la pauvre et dans son geste on eut dit qu'il voulait écarter une invisible couronne d'épines, puis sur le front de la petite, il traça un simple signe de croix.

Restée seule, l'enfant changea de sentier, prenant la montée abrupte du sacrifice, la voie haute des âmes de bonne volonté.

Sur son mouchoir, cette fois, il y avait du sang de son cœur.

FRANCELINE.

Le que sont les fleurs

Le lilas : une houppie frisée qui tourne tout de suite en perruque de son.
Le muguet : cette curieuse espèce de pois vert poussé directement sur tige et ne donne sa fleur qu'ensuite.
L'iris : l'orchidée du pauvre qu'il n'a sans s'en douter "à l'œil."
Le pivoine : enfin la petite capsule verte à côté et la grosse tête peut franchir à l'air sa congestion.
Les coquelicots : un vol de papillons rouges attardés dans les blés.
Le pavot : la lourde fleur du sommeil qui dort nuit et jour sur une patte, comme un échassier.
La primevère : c'est l'œil de la terre qui vient voir où en est le printemps; mais ébloué de giboulées, il rentre à demi clos entre deux feuilles.
La jacinthe : elle agit sa minette sonnette : "Entrez, insectes, dans mon clocheton."
La pâquerette : guindée tout le jour dans sa raide collerette, cette petite personne pratique s'en fait, au soir, une coiffe de nuit.
Les boutons d'or : la prairie est ravie : "Place aux jaunes!"

Les Belles Poésies

A MARIE

Sainte-Vierge Marie, ô Mère douce et tendre, Prête-moi donc un peu votre petit Jésus? Je voudrais dans mes bras, quelques instants le prendre Ce divin Exilé du séjour des Elus!

Si vous me le prêtez je me tiendrai bien sage, Sous vos yeux maternels, avec mon cher tarteau Et je contemplerai son ravissant visage, Ses lèvres de vermeil et son regard si beau.

Je baiserais ses pieds, ses mains et son front même, Et je le presserais sur mon cœur comme vous, En lui disant souvent, bien souvent que je l'aime Pour qu'il se sente heureux d'être venu chez nous!

Quand je l'aurai reçu de vos mains maternelles, Je lui dirai tout bas le plus cher de mes vœux, Je lui demanderai de me donner des ailes Pour m'enlever bientôt près de lui dans les cieux...

Mais que dis-je, ah! plutôt je ne veux que lui plaire Et rester avec lui sur la terre des pleurs; S'il faut quitter la Crèche, et le suivre au Calvaire Avec vous, je suis prête, ô Mère des Douleurs...

Lui qui jouait là-Haut avec les petits anges, Il s'ennuiera tout seul, même sur vos genoux, Mère, pour le bercer, pour chanter ses louanges Pour jouer avec lui, gardez-moi près de vous!

Oh! si vous exaucez ma prière naïve, Je l'amuserai bien votre petit enfant! Vous ne le verrez pas pleurer quoiqu'il arrive, Il sera bien joyeux, car je l'amuserai tant!

Je vous serai soumise et resterai petite, Pour que vous me preniez aussi, moi, dans vos bras, Et que votre manteau, tous les deux nous abrite, Contre l'ombre et le froid, en la nuit d'un bas-côté.

Jésus pourra dormir ou garder le silence, Sous votre voile aussi se cachera à mes yeux, Grâce à vous, je saurais vivre dans l'espérance Et mon cœur épanoui ne l'aimera que mieux!

O Mère... voyez donc! Jésus daigne sourire! Sans doute il a compris mon langage enfantin, Prêtez, prêtez-le moi... Son regard semble dire, Qu'il veut bien me donner ce bonheur tout divin.

Mais... j'y songe, déjà, céleste et bonne Mère... Vous faites beaucoup mieux que me prêter Jésus, Car vous me le donnez, ce charmant petit frère, Dans l'adorable Hostie, au banquet des élus!

L. H.

Envoi de Coeur affligé.

LA FEMME AU FOYER

AGIR ET S'AGITER

Connaissez-vous la légende de l'homme qui arrivait au Purgatoire fut heurté par quelqu'un en qui il reconnut un de ses amis de la terre? Cet ami courait et semblait époumonné. "Où t'en vas-tu si vite?" demanda le nouveau venu. Ne te salue pas ainsi, car je compte sur toi pour me renseigner sur les coutumes de ce lieu. —Ne me retiens pas, je t'en prie! Il faut que je me hâte, car je suis condamné à ne sortir qu'après avoir accompli tout ce que j'ai pensé et dit que les autres devraient faire, au temps où j'étais parmi les vivants. Et j'en ai encore pour plusieurs siècles!" Sa phrase était à peine achevée qu'il avait disparu, courant toujours.

La morale de cette légende... mais il n'est pas besoin de la dire. Nous savons trop que c'est l'habitude très répandue de toujours trouver à redire aux actes des autres. "Pourquoi n'ont-ils pas fait ceci? Pourquoi s'y sont-ils pris comme cela? Mais j'aurais..." Ah! que nous avons de talents, d'imagination et de bon sens, que nous sommes forts pour juger, décider et conclure des affaires du prochain! Comme nous sommes persuadés que nous ferions mieux à sa place, que lui-même! Avec quelle pitié dédaigneuse nous jugeons inférieurement ses efforts et leurs résultats!

A sa place... à sa place, nous ferions probablement beaucoup plus mal.

Il nous est, d'ailleurs impossible d'apprécier avec exactitude ce que les autres ont réalisé. Nous ne sommes pas renseignés sur leurs possibilités, les circonstances qui influent leurs actes, et le but auquel ces actes doivent tendre... Peu importe, nous tranchons avec assurance, nous critiquons avec sérénité et comme si nous avions la

L'œillet : ce fripon grimpe à votre boutonnière et ne cesse de vous jeter son povrê à nez.

L'horinais : une cervelle de veau fraîchement écorchée mais qui se décompose vite et blêmit.

Les géraniums : avec les débris de tuiles tombés du toit on a composé un parterre.

science infuse, ainsi que le monopole de la sagesse.

Naturellement, comme nous ne savons rien d'autrui, en réalité, nous nous laissons surtout guider par les apparences. Les personnes tranquilles, celles qui parlent peu et dont les gestes sont rares, semblent de prime abord manquer d'énergie et de résolution. On les taxerait volontiers de paresse. Celles, au contraire, qui vivent dans une fièvre continue, qui racontent inlassablement leurs projets, leurs travaux, celles qui sont sans cesse en mouvement passent pour actives et capables de "faire quelque chose" — pas ce que nous ferions nous-même assurément, mais enfin, ce quelque chose vaut mieux que rien, le rien des gens tranquilles.

C'est une grande erreur que de conclure ainsi le travail et l'agitation. Il ne faut pas croire que l'action féconde soit, comme on dit, "en fonction" de la turbulence. Voyez l'enfant au cours de la promenade. Il va et vient cent fois de la chaussée, il fait dix pas en avant et revient en courant de dix en arrière. Il s'exalte, il crie, il chante, il s'épuise au bout d'une heure il est fourbu, sans avoir couvert une longue distance. Son aîné, qui s'en va d'un pas lent et régulier, a fait trois fois plus de chemin que lui, dans le même laps de temps. Et c'est en tout l'histoire de ceux qui s'agitent, opposée à l'histoire de ceux qui agissent. Il y a des maîtresses de maison qui, les jours de grand nettoyage, mettent tout en l'air, mènent grand bruit et n'avançant guère en besogne, tandis que d'autres, sans avoir l'air d'y toucher, et parce qu'elles procèdent avec simplicité et méthode, ont toujours achevé à temps leur tâche ménagère, si lourde soit-elle. Elles sont pareilles en ceci aux grands hommes de guerre ou hommes politiques, —aux vrais, à ceux qui réalisent des projets dont d'autres parlent toujours sans les faire avancer. Car l'agitation verbale est la plus stérilisante de toutes. A parler intarissablement de ses projets, on finit par s'imaginer qu'ils sont accomplis, et on néglige de passer à leur exécution. C'est la maison dont la force de vanter le plan on oublie de faire creuser les fondations, la recette de cuisine dont on démontre l'excellence par des mots, sans passer par la mise en oeuvre du plat qui en témoignerait bien mieux.

La véritable activité est calme et ordonnée, elle écrit les paroles ciselées, les gestes vains. Elle est concentrée et discrète. Les "Tartarin" n'ont jamais rien produit, à trop s'extérioriser, ils usent sans profit leur temps et leurs forces, et finalement, chez eux "tout se passe en conversation", selon l'expressive formule populaire. Souvenons nous de la mouche du coche. Elle menait grand tapage et bourdonnait et se donnait un mal énorme, sans rien faire, tandis que l'attelage, bien qu'il fut rendu, continuait son effort et conduisait la voiture au haut de la rude montée.

LA CUISINE

Par Bl. Lamontagne-Beauregard

Des fois je m'imagine que le ciel m'a fait don d'une fille, d'une fille aux grands yeux et aux longs cheveux d'un trésor de fille, sou, le, ardente, naïve et bonne. Jusqu'à son mariage, elle fut la joie de notre maison, faisant de son babillage la lumière de son sourire le soleil. Elle était — telle que je l'ai rêvée — aimante, joyeuse, riant pour un rien, pleurant de même pour la moindre chose, mais, aussi heureuse des plus petits bonheurs... Elle était notre plus grande joie. Mais un jour, comme dans tous les foyers, hélas! le vide se fit. Elle partit au bras de celui qu'elle aimait...

Souvent, son père et moi, nous nous étions demandés: "A qui la marionnette? Pourquoi l'amour est une force à laquelle nul n'échappe quel est l'homme charmant qui méritera de la conquérir? Qui donc cueillera cette fleur délicate semblable à la petite violette sauvage qui s'ouvre en silence dans la profondeur des forêts?"

Or, un jour, sous nos regards charmés, elle s'éprit d'un jeune campagnard, fils d'un "habitant" de progrès, et héritier d'une riche ferme. Il a fait un cours d'agriculture; il est intelligent et bon. Quelle vision de calme et de beauté! Ma fille vit dans une blonde campagne où flotte l'odeur du trèfle blanc et du fraisier!... Elle a un grand jardin plein de pommes et des ruches d'où s'envolent des milliers d'abeilles aux ailes d'or... Elle a des poules, des jeunes poussins, des petits moutons frileux qui se cochent sous le ventre de leurs mères. Près de sa maison, blanche et spacieuse, est un pont rustique ployant sur un ruisseau chantant... Des oies calmes y mirent leur col de neige... Coin enchanteur où le vol des pensées est sans limite... Aussi, je vais souvent chez ma fille, — ma fille qui, hélas! n'existe qu'en rêve...

Aujourd'hui, j'arrive chez elle à l'improviste. Il est dix heures du matin. C'est un jour magnifique; un beau ciel, du soleil, des abeilles qui se croisent dans l'air bleu... Au-dessus de la forêt toute proche, je vois des oiseaux tourner, ivres d'azur et de lumière... Mais un désappointement m'attend. Je ne pourrais pas admirer sur les feuilles la gloire du midi, ni voir le soleil jouer à cache-cache dans les arbres, et faire d'interminables ombres bleues dans l'allée du jardin. Je ne pourrais pas, aujourd'hui, comme les enfants en quête d'aventures, m'amuser à guetter l'araignée qui tisse sa toile ou la fourmi qui transporte ses oeufs... Je m'en vais à la cuisine, car ma fille a la migraine, et elle m'a demandé de préparer le dîner. Cela me flatte un peu, oui, vraiment, qu'elle me confie spontanément une chose si importante, mais j'aimerais mieux errer dans le jardin. Cependant, je n'hésite pas un instant; une mère n'hésite pas quand il s'agit de son enfant. Allons! A la cuisine!

Je retrouve mes manches, je mets un tablier, et je me dirige vers les armoires. Je les ouvre tout grandes. Je fais un inventaire des provisions qu'elles contiennent. Il y a du choix. Regardons encore les idées viendront ensuite toutes seules... Je fouille dans tous les coins; je trouve tout ce qu'il faut à une cuisinière ingénieuse pour préparer un repas substantiel. Ma fille m'a dit: "Je remets le dîner entre vos mains, arrangez cela à votre goût." Me voilà donc pour aujourd'hui la reine de cette maison. Je suis une fée qui, de sa baguette magique, va faire naître des plats réjouissants. Je suis une dispensatrice de bonheur.

Manger est un acte essentiel, une des nécessités les plus grandes de la vie humaine. L'homme civilisé a entouré ses repas d'une beauté raffinée. Depuis des siècles innombrables, les amis, les parents, au sein d'une fête ou réunis par la douleur mangent ensemble toutes seules... Je fouille dans celui de ces repas en famille où les grands-pères mangent à côté de leurs petits enfants! "Donnez-nous notre pain quotidien." C'est la prière que nous faisons chaque jour à Celui qui est le Maître de tout bien. Le repas est donc une chose sacrée, et la femme qui s'en désintéresse méprise une mission sublime...

Là, en face des armoires, les idées propices me viennent; je décide du menu. Je sais, que dans la glacière il y a de la viande qui ne demande qu'à se faire cuire. Mais, c'est l'éché; le soleil est brûlant, et il fait chaud.

La viande n'est pas une bonne nourriture durant les chaleurs; il faut alors manger plus rarement. Gardons-la pour les jours frais, car elle est essentiellement créatrice de chaleur et d'énergie. Voici, dans un coin, un petit morceau de fromage canadien qui vieillit, injustement délaissé. C'est une trouvaille précieuse. Le fromage est un aliment sain et riche, restaurateur des nerfs et des tissus, et généralement bien vu par tous les estomacs. A côté, je trouve une boîte de macaroni, du beurre frais, de la crème douce, des oeufs bien frais aussi puisque ma fille garde des poules. Je trouve encore du riz du raisin, du miel, de la muscade, de la cannelle, des essences... Voilà donc, enfin, mon plan tracé: Je fais un plat de macaroni au fromage, et, pour dessert, un pouding au riz.

Maintenant, il est près de midi. L'Angelus va bientôt égrener ses notes d'argent dans le ciel pur. Je me dirige vers les champs, car il manque un bouquet pour ma table. De la nourriture pour le corps, ce n'est pas assez, il faut aussi de la beauté pour les yeux, de la poésie pour l'âme. Pour songer à remercier Dieu de ses bienfaits, ne faut-il pas que notre pensée monte vers Lui avec le parfum des fleurs, avec le troublant mystère de la féconde nature?... Au pré-j'arrache des marguerites au cœur d'or, des trèfles roses qui semblent teints par les couchers de soleil...

Sur les bords du ruisseau, je cueille trois tiges de reine des prés, aux corolles soyeuses et plus légères que la ouate. De retour à la maison, je presse sur la table mon bouquet de fleurs des champs. J'apporte mes plats. J'en confectionne un nouveau avec quelques tomates et de la laitue du jardin. La nappe est de toile du pays épaisse, propre et reluisante. Voilà donc une table gaie et savoureuse, une table

Mais il n'y a pas de temps à perdre. D'abord, je fais du feu. Puis je précipite le macaroni dans un plat, pour le faire bouillir, avec de l'eau à volonté. Je fais de même pour le riz. Tout en surveillant avec soin la cuisson de ces aliments toujours trop disposés à prendre au fond, je mets la main aux autres préparatifs. Je coupe le fromage en lanières très minces, je bats trois jaunes d'oeufs avec une pleine tasse de sucre et je prépare deux plats de granit en les enduisant d'une légère couche de beurre. Quand le macaroni est amolli et son eau diminuée, je lui ajoute le fromage coupé, gros comme un oeuf de beurre, du poivre, du sel, quelques tranches de tomates bien mûres, et une tasse de lait crémeux. Je mêle bien, et je verse le tout dans le plat beurré. Sur le dessus du mélange, je sème de petits morceaux de beurre gros comme un pois, puis je pousse cela dans le fourneau.

Maintenant, il est près de midi. L'Angelus va bientôt égrener ses notes d'argent dans le ciel pur. Je me dirige vers les champs, car il manque un bouquet pour ma table. De la nourriture pour le corps, ce n'est pas assez, il faut aussi de la beauté pour les yeux, de la poésie pour l'âme. Pour songer à remercier Dieu de ses bienfaits, ne faut-il pas que notre pensée monte vers Lui avec le parfum des fleurs, avec le troublant mystère de la féconde nature?... Au pré-j'arrache des marguerites au cœur d'or, des trèfles roses qui semblent teints par les couchers de soleil...

Sur les bords du ruisseau, je cueille trois tiges de reine des prés, aux corolles soyeuses et plus légères que la ouate. De retour à la maison, je presse sur la table mon bouquet de fleurs des champs. J'apporte mes plats. J'en confectionne un nouveau avec quelques tomates et de la laitue du jardin. La nappe est de toile du pays épaisse, propre et reluisante. Voilà donc une table gaie et savoureuse, une table

Voilà pour un plat. Au deuxième maintenant. A la tasse de riz, qui est à peu près cuit, je mêle deux poignées de raisins à pouding, une noix de beurre, une tasse de crème douce, cuillerée à thé de muscade, sans oublier les trois jaunes d'oeufs battus, mystérieux et éphémères, cet hôte si ardemment désiré qu'on nomme le Bonheur...

Qu'est-il nécessaire de chercher de l'or au milieu de la boue, quand il nous est si facile de trouver de l'or dé-gagé de toute scorie — St Jérôme.

L'état de virginité est préférable à mariage et le surpasse en perfection et en sainteté. — Abbé D. Canirand.

Il n'y a point de pire caractère que celui de n'en pas avoir. — LA BRUYERE.

La vie, à vrai dire ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle — Léon Ollé Lapruné.

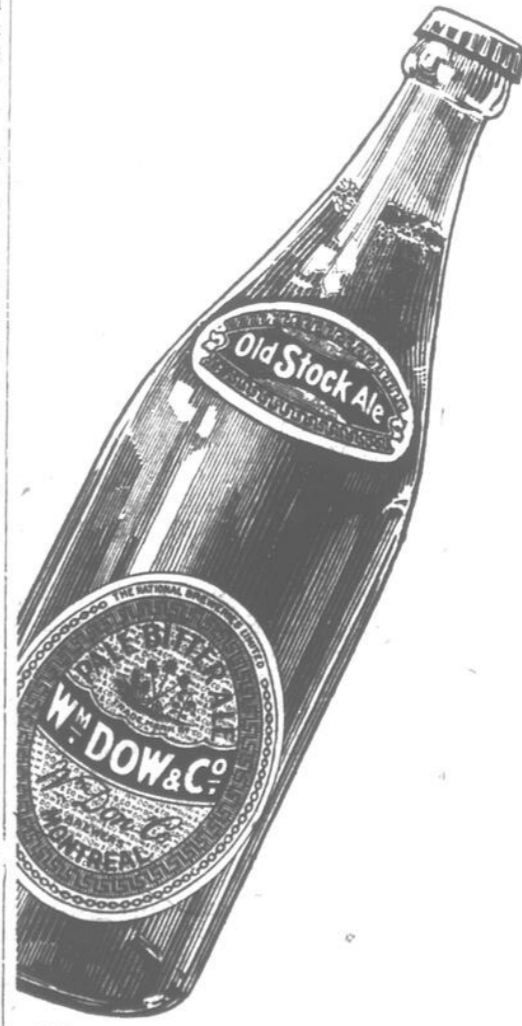
Nous ne croirions pas, si nous ne voyions pas qu'il faut croire. St Ths D'AQUIN.

Le génie compte sur l'enthousiasme; il demande qu'on s'abandonne. — HELLO.

Toute force constante est de sa nature accélératrice, puisqu'elle ajoute continuellement à elle-même. Révolution, assez humble pour s'agenouiller devant l'Eglise, il était de la race des vrais libérateurs. — R. P. BERTHE.

On arrive à son but plus vite et plus sûrement par son caractère que par son talent. — LACORDAIRE.

GASTON et GEORGES LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether

CEST La Bière Dow's Old Stock

La Bière des Bières

L'ECHO DE FRONTENAC

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

Publié par

L'ECHO DE FRONTENAC, Limitée

W. STEBENNE GERANT

LAC MEGANTIC

QUE.

ABONNEMENT

Canada 1 an \$2.00 E.-U. 1 an \$3.00 6 mois \$1.00 " 6 mois \$2.00

LAC MEGANTIC, 1er AOUT, 1930.

LES CONSERVATEURS AU POUVOIR

La tourmente électorale est enfin finie après plusieurs semaines d'une lutte ardue. Le peuple a parlé lundi dernier et s'est donné de nouveaux chefs. L'honorable R. B. Bennett est aujourd'hui Premier Ministre du Canada et voici le nouvel alignement des deux principaux partis: Conservateurs 136, Libéraux, 85.

La défaite du Gouvernement King donnera à d'innombrables commentateurs, et chacun tentera d'expliquer à sa manière le verdict rendu par l'électorat. Nous croyons que la crise économique sévissant actuellement dans le pays, a été un grand facteur de la victoire conservatrice.

Les trames du verdict populaire passées, le peuple canadien tout entier attend avec une hâte fébrile la composition du ministère Bennett. Espérons que notre province y sera dignement représentée et que les nouveaux dirigeants de leurs pays continueront l'oeuvre de leurs prédécesseurs en ce qu'elle avait de bon, et travailleront à placer notre pays au nombre des nations les plus prospères du monde entier.

C'est là le voeu que nous formulons.

L'OPINION

Le R-100

Deux mois après la date fixée pour sa traversée de l'Atlantique le R-100 entreprend le long et dangereux voyage. Les réparations nécessaires par un malheureux accident et les envolées d'essai ont été terminées. Le gros dirigeable anglais vogue actuellement dans les airs au-dessus du grand océan que le Graf Zeppelin a traversé dans les deux sens.

L'émotion causée par son arrivée à Montréal sera peut-être moins considérable avait pu accomplir la traversée à la date annoncée tout d'abord; mais nul doute que des foules considérables envahiront l'aéroport de St Hubert quand le R-100 apparaîtra au-dessus de la métropole.

Vocation.

Si nous en jugeons par la moyenne d'âge des bandits américains la jeunesse de la République marque une vocation d'attrait pour cette profession reconnue par le percepteur de l'impôt du revenu. Cette moyenne est de 24 ans. Cette moyenne est basse pour deux raisons principales: la première c'est que les bandits entrent très jeunes dans cette carrière et la seconde c'est qu'ils en sortent aussi très jeunes aussitôt qu'on leur met du plomb dans la tête.

Le R-100

Comme preuve que le dirigeable anglais va bientôt traverser l'Atlantique les dépêches nous disent qu'il sera le menu à bord pendant le voyage. Mais que sont devenues les provisions qu'on avait embarquées l'an dernier, lorsqu'il fut une première fois question de cette randonnée?

Très bien

Les six candidats communistes qui ont bravé l'électorat canadien sont tous arrivés bon dernier chacun dans la division qu'il avait choisie pour leur geste insolite. Ce serait de bonne politique, n'est-ce pas, de demander au gouvernement fédéral la déportation de ces suppôts déclarés de Stalin?

L'anglicisme à Paris.

M. Eugène l'Heureux qui voyage actuellement en Europe, a pu constater sur place que l'anglicisme n'est pas inconnu à Paris. Il est du dernier ridicule, écrit-il au "Progress of Saguenay": "Dans les hôtels, on dit couramment "lift", au lieu d'ascenseur, on permet aux pensionnaires de "breakfaster" dans leurs chambres, etc."

En somme, de l'anglo-franco charabia...

M. André Lichtenberger, dans "Victoire" a pris plaisir à rédiger une histoire en ce jargon parlé dans les milieux essentiellement parisiens: "A l'arrivée de l'Express le Globe-Trotter sortit de son wagon de Sleeping et, accompagné de son Manager, gagna le Palais, vêtu d'un Pull-Over ou d'un Sweater sous Trench-Coat. Il prit son Breakfast dans le Hall. Il alla voir le Yearling au Paddock, Luncha au Grill-Room assista au Match de Rugby et au Handicap de Steple-Chase prit pour son Five-O'clock un-Cocktail avec Toast, en prononça un. Ayant revêtu son Smoking, il dina au Club y refit un Sneach, applaudit au Music-Hall les Sister Dolly voulut faire du Footing pour regagner son Home et, assailli par un Pickpocket, le mit Knock out d'un Swing magistrat."

C'est une mosaïque.

HOMME DEMANDÉ

On demande un homme, célibataire ou marié, pour gérer un magasin à Lac Mégantic. Expérience pas nécessaire. \$50.00 par semaine et un pourcentage dans les profits. Un dépôt de \$1520.00 requis sur marchandises. S'adresser au Gérant, 4083 rue St Denis Montréal.

BILLET HEBDOMADAIRE CE QUI FAIT LA GRANDEUR

La grandeur d'un homme repose dans la faculté, possédée à un degré plus ou moins élevé, d'interpréter son époque.

Pour posséder ce don, il faut le plus rare génie: ne s'agit-il pas de sentir et d'exprimer ce que pensent les autres hommes en général? Sans doute, de tels génies sont souvent des hommes d'action, ils créent des courants, ils marquent d'un sceau éternel l'époque à laquelle ils ont vécu.

Mais il arrive aussi que l'homme de génie ne soit pas un chef, dans le sens où l'on entend au point de vue politique ou militaire. Il se rapproche plutôt du saint, il est alors un serviteur. Il donne une forme définitive aux aspirations vagues, aux pensées amorphes qui s'agitent dans le cœur et dans la tête de ses contemporains.

Poète, il prononce le mot qu'un essai de bégayer autour de lui. Artiste, il donne une forme à la beauté obscurément sentie par les autres. Homme d'Etat, il sert l'idéal qui s'incarne en lui plus fortement que chez quiconque. Orateur, écrivain, il dit, il écrit ce que les meilleurs voudraient dire, écrire. Sa force est d'être épaulé par ces milliers d'hommes qui retrouvent en lui les aspirations générales et belles qui, sans lui, ne trouveraient pas à se répandre et à rayonner. Il tire sa force de ceux sur lesquels, il est appuyé.

La grandeur d'un homme vient de la faculté de submerger son moi dans le vaste courant des sentiments d'autrui.

L'avocat est grand qui se perd dans l'intérêt de ses clients.

Le médecin est grand qui se dévoue entièrement à ses malades, servant les plus pauvres d'entre eux aussi loyalement qu'un chrétien sert son Dieu.

Le professeur est grand qui révèle ses élèves à eux-mêmes, qui se fait l'expression de leur curiosité intellectuelle, qui sert leurs plus hautes ambitions.

L'ouvrier est grand qui a le souci des intérêts de son patron, qui accomplit le travail à lui confié comme s'il le faisait pour lui-même.

L'industriel est grand qui devine les besoins de ses clients, procure à la masse ce qui lui faisait défaut; il est plus grand encore s'il prend vraiment ses responsabilités vis-à-vis de ceux qu'il emploie, s'il est la personnification vivante des forces laborieuses dont il se sert.

Un chef d'Etat, un gouverneur, un membre du Parlement, un maire sont grands s'ils connaissent ceux qu'ils dirigent; si leurs consciences, si leurs voeux, si leurs desirs, si leurs pensées, si leurs idées sont vraiment la conscience, la voix, les desirs, les idéaux du peuple, de la communauté qu'ils représentent.

Election dans Compton

RESULTATS

Table with 4 columns: Polls, Letellier, Gobeil, and an unlabeled column. Lists various locations like EAST ANGUS, ST-ISIDORE, etc., with corresponding vote counts.

Majorité pour Gobeil: 209

Sincères Félicitations

L'Echo de Frontenac est heureux de présenter ses meilleures félicitations à Monsieur Edouard Lacroix, député sortant de charge du comté de Beauce, réélu avec une éclatante majorité de plus de 5000 voix.

Nos félicitations aussi à Monsieur Samuel Gobeil de La Patrie qui a remporté une victoire décisive sur Monsieur J. E. Letellier, ex-député.

Nous sommes assurés que tous deux, quel que soit le parti auquel ils appartiennent sauront donner à leurs électeurs le meilleur d'eux-mêmes et consacrer toute leur énergie à défendre les intérêts et les droits de leur pays, de leur province, de leur comté.

Nos félicitations

DE LA SÉCURITÉ

La Vie humaine, dit M. Beaudry Lemain, dont la valeur est à tous égards inestimable; est particulièrement précieuse dans notre pays quand on envisage du point de vue économique. Pour mettre en lumière les conséquences lointaines d'une seule perte de vie, supposons qu'un jeune homme, qui est tué aujourd'hui par accident, aurait eu si enfants s'il avait survécu, et que chacun de ses descendants aurait eu à son tour six enfants, et ainsi de suite. Eh bien cette progression géométrique montre qu'à la septième génération la postérité de cet homme est de 46,656 âmes un peu plus que la population actuelle de Trois Rivières. Il importe avant tout de préserver la vie, la santé et les forces de nos concitoyens en organisant méthodiquement la prévention des accidents et en collaborant chacun dans sa sphère et dans la mesure de ses moyens, au succès de cette oeuvre de salut public.

Un accident est par définition, une chose imprévue, mais, dans la plupart des cas, ce n'est pas une chose imprévisible.

Deux classes d'accidents: Il convient de distinguer les accidents évitables et les accidents réellement inévitables. L'actualité nous fournit fréquemment des exemples propres à exercer notre réflexion à cet égard; elle nous montre des concours de circonstances où l'on est tenté de voir, à première vue l'oeuvre de la fatalité.

Lorsqu'un passant est tué ou blessé par une pierre tombée d'un édifice en construction ou en ruines il est certain que c'est le hasard qui a voulu que ce passant se trouvât au point précis et au moment exact où la pierre s'est tombée. Mais s'il n'y avait pas eu négligence de quelque part, aucune pierre ne serait tombée.

Les causes d'accidents: Presque toujours, si on y réfléchit bien on dé-

couvre que les accidents n'arrivent pas tout seuls, comme on dit, mais qu'ils sont provoqués par l'imprudence, l'insouciance l'indifférence l'incurie, l'irréflexion ou l'étourderie de la victime ou d'un autre. On peut donc affirmer que la plupart des accidents sont évitables. L'exercice de la prudence et de la prévoyance prévient donc, non seulement les accidents reconnus évitables, mais encore le plus grand nombre de ceux qui présentent au prime abord un caractère de fatalité.

La Prévention des accidents: On en trouve d'ailleurs la preuve dans le succès obtenu par l'oeuvre méthodique de la prévention des accidents de travail, qui a eu son origine aux Etats-Unis il y a environ un quart de siècle, et dont le programme se résume en une devise saisissante: Safety First! Sécurité d'abord! Cette oeuvre bienfaisante, qui se perfectionne et se développe pour ainsi dire tous les jours, n'épargne pas seulement des vies humaines et des douleurs physiques et morales elle restreint aussi dans une mesure très appréciable, les pertes économiques résultant des accidents de travail.

Pertes économiques: Ces pertes se manifestent, même lorsqu'il n'y a pas mort d'homme, de plus d'une façon: diminution du rendement par suite du chômage, désorganisation d'équipes d'ouvriers adaptés à leur tâche et habitués à travailler ensemble, réduction du pouvoir d'achat des victimes etc. Sans les moyens de prévention mis en oeuvre, le nombre des accidents de travail serait sans doute beaucoup plus considérable qu'il n'est, étant donné l'intensité que la vie économique a prise de nos jours. Mais il reste encore beaucoup à faire en matière d'éducation.

La fatigue excessive: La fatigue est souvent la cause de divers accidents et maladies. Celui qui est dans un état de fatigue excessive souffre d'un affaiblissement de vitalité qui le prédispose à certaines affections; sa lucidité et sa faculté d'attention subissent un déclin momentané qui l'expose à subir ou à occasionner quelque accident. Il importe donc de prévenir le surmenage dans les bureaux aussi bien que dans les usines et fabriques, en assurant aux travailleurs les meilleures conditions hygiéniques possibles leur épargnant des efforts inutiles, et en leur permettant de prendre un repos raisonnable. Ce dernier point est tellement important que de grandes maisons s'étonnent que cela puisse paraître à première vue rendre les vacances obligatoires. Pour m'en tenir à un exemple que je connais bien, je citerai à ce sujet trois lignes des règlements régissant le personnel de la Banque Canadienne Nationale: "Tout employé ayant un an de service à droit à deux semaines de vacances; à moins d'en être empêché par des raisons sérieuses, tous les employés doivent prendre ce congé chaque année."

ACCIDENT À LA PATRIE

M. Paul Gaucher de Sherbrooke, M. Antoine Lippé et M. Wilfrid De sautels, de La Patrie ont capoté en automobile dimanche sur le chemin West Dutton. Les occupants s'en sont tirés avec de légères contusions mais la machine a été passablement endommagée.

VOICI UN REMÈDE!

Une vacance pleine de joie et d'intérêt en agréable compagnie. Accommodations de première classe. Toutes les dépenses sont comprises dans le coût de ce voyage, que vous offre le Québec Central Ry. Allez visiter le Bas St Laurent, le majestueux Saguenay, la Chapelle Ste Anne de Beaufort, les imposantes chutes Montmorency et l'histoire de la ville de Québec. Prix du voyage, toute dépense comprise: moins de \$50.00. Le prochain voyage part le 6 août prochain et le prochain voyage de fin de semaine - fera le 8 août prochain. Vous pouvez aussi voyager seul. Le détarage des passagers du Québec Central "tel 1422". Sherbrooke vous donnera avec plaisir tous les renseignements possibles.

FEU JOSEPH-EDOUARD CARON

Miné depuis longtemps par la maladie, mais toujours sur la brèche jusqu'au dernier moment, l'honorable J.-Ed. Caron s'est éteint soudainement hier après midi à l'hôpital du St-Sacrement de Québec, où il avait été transporté d'urgence et soumis à une intervention chirurgicale qu'il avait vaillamment supportée, mais qui eut raison de son reste d'énergie physique. Une syncope l'emporta peu de temps après un plein espoir de rétablissement.

C'est une forte et sympathique personnalité que la mort vient de coucher prématurément dans la tombe. Aucun homme public s'est dépensé pour les siens, pour sa province et pour son pays avec plus de zèle et de dévouement qu'il n'en a montré durant sa laborieuse et absorbante carrière politique. Elu député à la Législature de Québec en 1902, il prenait en 1909 la direction du ministère de l'Agriculture, et comme tel il s'est imposé une tâche immense au succès de laquelle il a sacrifié tout ce qu'il possédait de vigueur et d'intelligence. Il y a laissé la meilleure part de sa vie et de son grand cœur, et s'il ne put réaliser entièrement le vaste plan agricole qu'il s'était tracé, il eut, du moins, à sa retraite l'an dernier, la consolation de voir que son oeuvre, bien vivante, allait bientôt s'épanouir sous la puissante tutelle de son successeur.

On doit à sa mémoire de dire qu'il fut un propagateur ardent de la coopération agricole dans la province. Il fut aussi le créateur du service agro-nomique dont l'influence est si bienfaisante pour la classe rurale. Les fermes de démonstration sont également le fruit de ses initiatives constamment en éveil. C'est encore lui qui donna naissance au grand mouvement de réforme agraire en voie de parachèvement dans les diverses spécialités de l'exploitation de la ferme québécoise. L'encouragement qu'il donna à l'agriculture sous toutes ses formes dépassa tout ce que ses prédécesseurs avaient fait. De moins d'un million de dollars qu'était le budget de son ministère lorsqu'il en devint le titulaire, il était porté à plus de deux millions sur le déclin de son terme d'office.

L'honorable M. Caron eut la satisfaction de voir ses efforts appréciés de son vivant. Il ne rechercha toutefois ni les honneurs ni la gloire. Modeste autant qu'acharné au travail, il trouva sa récompense dans le devoir fidèlement accompli de chaque jour. Cependant la reconnaissance publique se plut à déposer sur sa tête des couronnes de laurier. L'Université Laval de Québec lui décerna le titre de Docteur en sciences agricoles et le gouvernement français lui offrit la plus grande décoration décernée aux agriculteurs étrangers.

Le nom de l'honorable Joseph-Edouard Caron vivra toujours dans

LA NAISSANCE CHRÉTIENNE DU PEUPLE CANADIEN-FRANÇAIS

Il y a des peuples auxquels Dieu impose une obligation plus rigoureuse de rester étroitement attachés à la foi. Il y a des peuples qu'il s'est choisis lui-même qu'il forme pour ainsi dire avec plus de soin, sur lesquels, il veille avec une sollicitude plus paternelle et auxquels il assigne une mission spéciale. Tel semble avoir été le peuple auquel nous appartenons.

Il est le benjamin de la grande famille humaine, et si vous étudiez attentivement son histoire vous verrez qu'il a été dès l'origine l'objet des préférences de Dieu.

Je n'hésite pas à dire qu'il s'y a pas de nation qui puisse montrer de son origine une gloire aussi pure que celle qui entoura notre berceau. Pourrait-on nommer un marin d'une foi plus vivante, d'un caractère plus élevé, d'un génie plus pénétré de sa mission que l'admirable Jacques Cartier? Pourrait-on citer un découvreur qui ait oris possession d'une terre nouvelle d'une manière plus chrétienne et ait plus clairement manifesté sa volonté de la donner à son roi et Christ? Y a-t-il un fondateur de ville dont la vie soit plus irréprochable, dont l'âme soit plus noble et plus éclairée que le fondateur de Québec qui avait l'énergie d'un marin, le courage d'un soldat, le génie d'un chef de peuple et avec cela la chasteté d'une vierge.

Quel chevalier fut jamais choisi d'une manière plus providentielle et se montra digne de sa mission que le chevalier de Dieu qui fonda Ville-Marie? Où trouverons-nous un évêque plus illustre par sa naissance et sa distinction, par ses talents et ses vertus par son zèle apostolique et ses bienfaits que Mgr de Montmorency Laval? Et si à côté de ces fondateurs de villes et de séminaires, je voulais ranger les fondatrices de monastères et de couvents, quelle gerbe brillante de vertus n'aurais-je pas à vous faire admirer dans ces femmes courageuses qui quittèrent leur patrie pour venir prendre leur part de la mission des âmes dans cette ville nouvelle que la France et personne n'osait méconnaître. Elles revinrent en doute leur caractère profondément religieux c'est au soleil de la foi que le Lys a fleuri sur les bords du St Laurent c'est à l'ombre de ses ailes que notre nationalité s'est formée.

Les plus très chrétiens et leurs envoyés Jacques Cartier, Champlain Maisonneuve et les grands hommes de Québec lui ont donné le titre de Docteur en sciences agricoles et le gouvernement français lui offrit la plus grande décoration décernée aux agriculteurs étrangers.

Le nom de l'honorable Joseph-Edouard Caron vivra toujours dans

Nouvelle France formé sur les bords du grand fleuve une nation catholique.

Non seulement la Providence a présidé notre naissance et nous a montré dès lors le chemin que nous devions suivre, mais elle nous a protégés contre les ennemis à l'extérieur et à l'intérieur; et quand elle a voulu que notre mère elle-même allait venir la cause de notre perte elle nous a violemment arrachés de ses bras et c'est quand nous pleurons d'être orphelins, qu'elle assurait notre salut.

Etrange dérision des événements de ce monde la France riait pendant que nos aïeux versaient des larmes amères mêlées avec leur sang et pourtant c'est la France qui eut du pleurer car elle perdait la fille la plus noble, la plus dévouée à sa couronne à son Prince et à son Dieu Tandis que cette fille, en étant séparée de sa mère avait le rare bonheur d'échapper à la révolution.

Depuis lors, bien des orages ont passé, La petite colonie a dû lutter pour conserver ses droits, sa langue et sa religion. Jamais elle n'a failli à la tâche et suivant la pensée d'un auteur anglais, tous ceux qui l'ont attaquée, ont manqué leur but.

Encore aujourd'hui, des larmes amères zèbrent l'horizon. Est-ce le feu de l'incendie ou est-ce l'aurore qui se lève Non ce n'est pas un incendie, c'est l'aurore d'un jour brillant qui se montre à nous. Pourquoi craindre? N'avons nous pas pour garant de l'avenir, l'appui fidèle et constant de Dieu dans le passé.

TRAGIQUE ACCIDENT À SAINT-ROMAIN

Jeudi dernier, alors que M. D. Beauchemin, conduisait dans son camion plusieurs personnes à la cueillette des fruits un terrible accident a failli coûter la vie à un de ses passagers; le jeune Raoul Gagné était en marche, il fut projeté sur le dos avec violence. On se porta aussitôt à son secours; on le releva inconscient. Grâce aux soins du médecin il regagna connaissance quelques heures plus tard; celui-ci constata que le garçon souffrait de fracture du crâne et de lésions internes. On espère cependant qu'il survivra à ses blessures; les dernières nouvelles apportent qu'il prend du mieux.

Abonnez-vous à L'ECHO DE FRONTENAC.

EXPOSITION - DE - SHERBROOKE 23 au 30 août 1930 46ème ANNUELLE. Liste de prix \$25,000.00 Programme de courses 10,000.00 5 JOURS DIMANCHE 24 AOUT CONCERT DE FANFARE VAUDEVILLE 5 JOURS 3 SOIRÉES. Demandez un programme N'oubliez pas Les entrées se terminent le mercredi 20 août, dans toutes les classes de la liste de prix Bêtes à cornes - Chevaux - Moutons et Porcs. Procurez-vous une liste de prix et FAITES VOTRE ENTRÉE IMMEDIATEMENT. J. H. Blue, Président. J. S. Tétrault, Vice-Président. Sydney E. Francis, Gérant.

VOICI VOTRE OPPORTUNITE!

— FAIRE BEAUCOUP D'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE —

Une semaine du Concours d'Abonnements est passée et seulement quelques personnes actives ont fait un bon rapport. Voici une grande chance pour des personnes qui veulent travailler dans ce concours, de gagner près de \$1,200. pendant les six prochaines semaines. Il ne faudrait qu'une bonne journée d'ouvrage à un homme ou une femme énergique pour obtenir la première place et ainsi gagner le premier prix. Si vous avez besoin d'argent et êtes déterminé à travailler fort pour en avoir, remplissez le Blanc d'Entrée que vous trouverez au bas de cette feuille, côté gauche — apportez-le, maillez-le ou envoyez-le au Concours d'Abonnements, L'Echo de Frontenac, Lac Mégantic.

Le temps fuit et les membres du Concours d'Abonnements, L'Echo de Frontenac, Lac Mégantic qui en profiteront en enrôlant le plus grand nombre d'abonnés dans la première période de la campagne auront la meilleure chance de gagner un des riches prix. Après le 9 août la valeur des points sera beaucoup diminuée. C'est pour cela qu'il est avantageux de se mettre de suite à l'oeuvre et de travailler pour gagner le premier prix. La somme de \$1,200. est intéressante à gagner et vaut la peine de s'en occuper. Ne pensez-vous pas que la chose est digne d'intérêt? Comme il ne paraît pas y avoir beaucoup d'ouvrage accompli à date, il y a une bonne ouverture pour une personne énergique qui veut gagner \$1,200. Afin d'obtenir de bons résultats, les concurrents doivent nécessairement faire leurs rapports deux fois chaque semaine. Soyez prompts dans l'envoi de vos rapports, par ce moyen vous vous assurerez plus d'argent dans cette campagne.

MAINTENANT

Première Période FINISSANT LE 9 AOUT, 1930		
	"A"	"B"
1 AN \$2.00,	4000	6000 POINTS
2 ANS \$3.00,	15000	30000 POINTS
3 ANS \$5.00,	35000	55000 POINTS
5 ANS \$7.00,	60000	75000 POINTS

"A" est pour abonnements dans Comté Frontenac.
"B" est pour abonnements ailleurs.

COMMENÇANT
AUJOURD'HUI!

REMARQUEZ LA DIFFÉRENCE

LES ABONNEMENTS

Ont une valeur quadruple maintenant

PLUS TARD

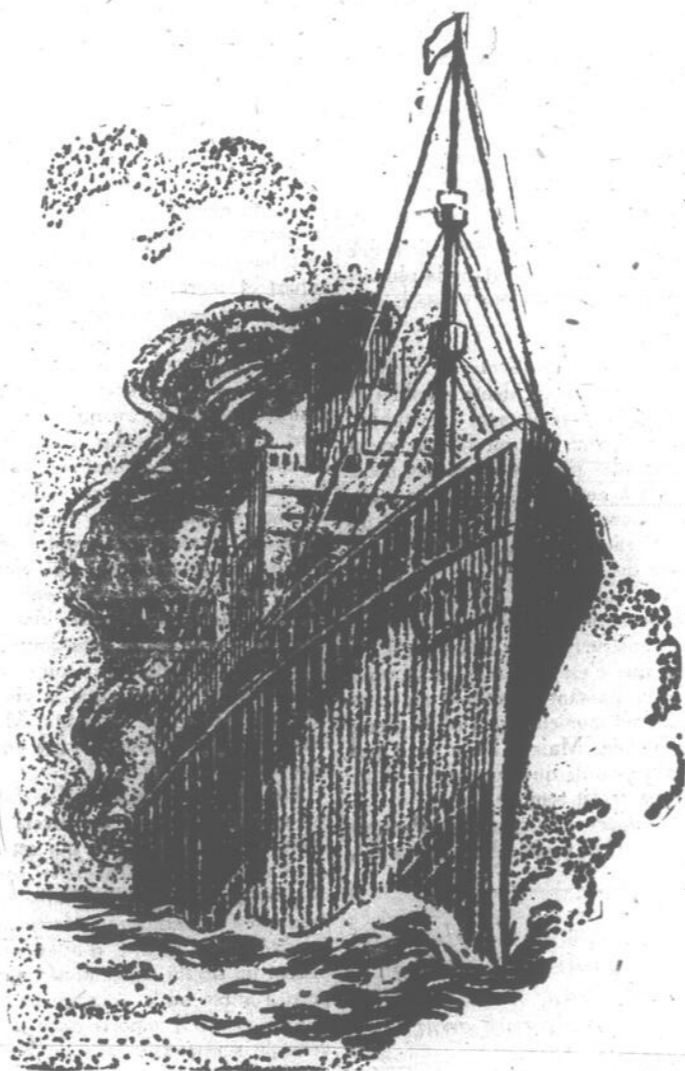
Quatrième Période FINISSANT LE 6 SEPTEMBRE, 1930		
	"A"	"B"
1 AN 2.00,	1000	1500 POINTS
2 ANS \$3.00,	5000	7000 POINTS
3 ANS \$5.00,	10000	15000 POINTS
5 ANS \$7.00,	25000	35000 POINTS

"A" est pour abonnements dans Comté Frontenac.
"B" est pour abonnements ailleurs.

COMMENÇANT
AUJOURD'HUI!

VALEUR

\$1,000 à \$1,200

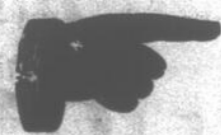


VALEUR

\$1,000 à \$1,200

- UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE -

QUATRE AUTRES VOYAGES INTÉRESSANTS ET PRIX DE GRANDE VALEUR!



20 p.c. DE COMMISSION EN ARGENT À
CEUX QUI NE GAGNERONT PAS DE PRIX



TOUT LE MONDE GAGNE! -- IL N'Y A PAS DE PERDANT!

COUPON D'ENTRÉE
5,000 POINTS GRATIS

Je réside à..... et désire prendre part au concours organisé par L'Echo de Frontenac. J'ai lu toutes les règles du concours et promets de m'y soumettre. Il est entendu que je recevrai une commission de 20% sur l'argent recueilli pour abonnements, à moins que je ne remporte l'un des prix. Veuillez m'inscrire sur la liste des concurrents et me donner les 5,000 points auxquels l'inscription donne droit.

Signé.....
Rue.....
Ville..... No du téléphone.....

Envoyez ce coupon immédiatement au Dépt. du Concours et entrez en campagne immédiatement.

Pour toutes informations
VENEZ — ECRIVEZ — TÉLÉPHONEZ

Au département du Concours et Club des Voyages

L'ECHO DE FRONTENAC
LAC MEGANTIC

Le seul journal du district de Frontenac

Vis-à-vis le Bureau de Poste, La Grande Rue
Téléphones: 6 et 194

COUPON D'INFORMATION
(Maillez ou envoyez ce coupon pour informations)

CLUB DES VOYAGES
L'ECHO DE FRONTENAC
LAC MEGANTIC, P. Q.

CONCOURS DE-PRIX

Messieurs — S'il vous plaît m'envoyer les informations, en détails. Je suis intéressé dans la distribution de vos prix.

Téléphone..... Adresse.....
Nom.....

LA PAGE AGRICOLE

NOS FERMES DE DÉMONSTRATION

C'est en 1920, dit M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, sous le règne de l'Honorable Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, que furent organisées, dans la province de Québec, les quatre premières fermes de démonstrations.

L'idée qui présida à l'institution des fermes de démonstration fut celle d'établir, pour les cultivateurs de chaque région de la province de Québec, un système d'enseignement pratique de l'agriculture, au moyen de leçons vivantes.

De par le contrat qu'il passe avec le Ministère de l'Agriculture, le régisseur d'une ferme de démonstration reste le propriétaire et le seul exploitant. S'il doit, dans l'exécution des divers travaux d'exploitation, se soumettre aux instructions des officiers du Ministère de l'Agriculture, il demeure cependant le principal intéressé aux revenus que peut rapporter sa ferme.

MANQUE DE PROGRAMME : L'établissement des premières fermes de démonstration s'est fait à une période où l'agriculture passait par une crise assez aiguë. Un renouveau s'imposait dans l'exploitation des fermes, sous peine de voir un plus grand nombre de cultivateurs se décourager à la tâche. Ce dont ceux-ci souffraient surtout et sans le savoir, au dire des personnes les plus avisées, était le manque d'un programme d'exploitation approprié.

Nous avons aujourd'hui la prétention d'avoir établi, avec succès, ce programme sur les fermes de démonstration et, comme conclusion rapide, mais non pas moins certaine, nous pouvons affirmer :

1. — Qu'il est facile de pouvoir faire donner à nos fermes le double du rendement qu'un grand nombre d'entre elles ont donné sous un régime suranné.

2. — Que nos fermes québécoises, de 100 à 125 arpents qu'elles occupent, peuvent, encore de nos jours, fournir à leurs propriétaires, en plus de la subsistance et faire réaliser des économies à ceux qui veulent les cultiver.

Le programme de chacune des fermes de démonstration peut se résumer à ceci : Accroître la production des champs par un meilleur travail du sol, par un meilleur égoûttement, par l'adoption d'un système de rotation approprié, faire un choix judicieux des cultures pouvant fournir aux troupeaux, pendant tous les jours de l'année, une alimentation mieux balancée, ce qui nécessite l'accroissement des étendues en cultures sarclées et légumineuses, tels que choux de Siam, bettes fourragères, blé d'Inde à ensilage, foin de trèfle, luzerne, etc., etc., combattre l'acidité si générale de nos terres par de régulières applications de chaux ou pierre calcaire, augmenter proportionnellement le nombre et la qualité des troupeaux qui, grâce à des récoltes plus abondantes et mieux choisies, peuvent donner de meilleurs rendements, adjoindre au système de cultures mixtes à base d'élevage, qui est, sans conteste, le plus recommandable, un certain nombre de productions spéciales, pouvant donner à l'exploitation plus d'extension, ce qui invariablement conduit à l'augmentation des revenus.

INSTALLATION D'UN POULAILLER

SITE : La question du poulailler logement des poules est d'une importance capitale dans une entreprise avicole non toutefois que la construction de ce logement exige de grands frais d'architecture, mais il faut de toute nécessité être à même d'observer scrupuleusement les lois de l'hygiène.

A cette fin, l'un des premiers soins à prendre regarde le choix du site. L'idéal serait un lieu élevé, et partant sec où l'air pur circule abondamment. Tout en étant complètement séparé des bâtiments de ferme, le poulailler ne devra pas être trop éloigné de l'habitation du maître. Il devra être orienté de manière à regarder le sud, sud-ouest pour assurer à ses occupants le maximum de durée de la lumière solaire en hiver. En outre, il importe beaucoup que le poulailler soit de quel que façon abrité contre les vents du nord.

On ne doit pas oublier qu'il est contraire aux prescriptions de l'hygiène d'entasser les oiseaux et cela est vrai de tous les animaux, dans un local trop restreint, et qu'un tel entassement accroît le danger de contagion.

Le nombre de poules à loger dans un poulailler doit être soigneusement délimité par la surface du plancher, chaque poule devant disposer de 3 ou 4 pieds de superficie, avec un mouchoir de 6 à 8 pces. Cet espace est suffisant pour les ponduses; mais les sujets gardés pour fin de reproduction demandent davantage.

L'emploi du béton dans la construction du poulailler sera plus économique si l'on a à sa disposition et à proximité la quantité de pierre requise pour cet effet. Le béton est plus durable plus hygiénique que le bois, à condition toutefois que le poulailler soit assis sur un terrain sec et bien drainé, faute de quoi le béton devient plus humide que le bois.

La construction idéale, serait de poser sur un lit de ciment, grossièrement fini, un revêtement fait de planches boutées, en ayant soin de laisser entre le ciment et le plancher un espace de deux pouces environ.

On remplit ce carré de ciment mélangé de sable et de pierres, dans la proportion de : un sac de ciment, deux brouettes de sable, et quatre brouettes de pierres concassées. On laisse un espace de trois quarts de pouce ou un pouce à la surface du cadre, pour la dernière couche de ciment, laquelle se compose d'un sac de ciment une brouette de sable et trois brouettes de pierres finement concassées.

On a soin d'ajuster, sur le bord de la planche formant le cadre, une autre planche de six pouces de large, et dans laquelle à tous les dix pieds on rentre un boulon pour maintenir la sole qui devra être fixée sur la bordure de ciment. Lorsque ces boulons sont fixés dans le ciment, on enlève cette planche de 6 pouces pour pouvoir niveler la surface du plancher à l'aide d'une équerre. On égalise le plancher avec une truelle.

Si l'on emploie que du bois pour la construction du plancher, celui-ci devra être double, fait de planches boutées, avec rang de bon papier goudronné entre les rangs. On laissera un espace de deux pouces entre ces deux rangs.

Ce double plancher devra reposer sur des blocs de bois ou de pierres, de 10 pouces de hauteur, pour éviter l'humidité du sol, toujours préjudiciable aux volailles, et aussi les protéger contre la vermine : rats, souris, etc. L'espace libre entre le sol et le plancher devra, surtout le parcouru du poulailler, être fermé au moyen de planches que l'on aura grand soin de rehausser chaque automne avec de la terre ou de la paille.

COMMENT LA PLANTE SE DÉVELOPPE

La croissance de la plante est une chose compliquée. Il est une foule de circonstances qui interviennent dans son développement; citons les principales :

L'AIR. — Que l'air fasse défaut, seulement quelques heures, et tout ce qu'il y a de vivant sur cette terre cessera d'exister. Qu'est-ce qui fait qu'un sol mal égoutté ne est rien d'autre? C'est qu'un sol trop imprégné d'eau ne contient pas d'air et que, sans air dans le sol, la plante est vouée à la mort.

L'EAU. — Un homme peut supporter la faim plusieurs jours, mais il ne supportera pas la soif pendant longtemps. La plante a encore plus besoin d'eau que l'homme, puisqu'elle ne peut se nourrir que d'aliments fondus dans l'eau. Si l'eau fait défaut, la plante mourra de faim, dans un sol renfermant tout ce dont elle a besoin. Vous savez comment les récoltes sont diminuées, durant les années de sécheresse.

LA LUMIÈRE. — La plante ne peut profiter de sa nourriture qu'avec l'aide des rayons du soleil. C'est ce qui fait que la lumière est encore plus

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR L'ÉTAT ACTUEL DE L'ÉLEVAGE DES VEAUX CHEZ LE CULTIVATEUR QUÉBÉCOIS

Lorsque nous voyageons à travers les campagnes de la Province de Québec, durant la belle saison, il nous est permis de constater que, en général, l'élevage du veau paraît peu être négligé; non seulement les veaux ont une maigre apparence, mais les vaches mêmes par leur taille et leur poids montrent assez à quel régime a été soumis leur jeune âge : tronc corsé, abdomen resserré, autant d'indice d'une faible capacité d'injection, d'une faible production de lait.

Quelle cause peut-on assigner à cette lacune.

En été les cultivateurs toujours très occupés prodiguent leurs énergies et leurs activités aux travaux pressés, labours, semailles, récoltes etc., les petits animaux sont obligés assez souvent de se tirer d'affaire comme ils peuvent. Bien chancieux encore si, envoyés prématurément au pâturage, ils reçoivent une ration de lait très quelconque, servie sans soucis des règles discrètes d'une augmentation radicalement dépourvue d'herbe dépourvue d'abri, exposés aux ardeurs du soleil et au fléau des mouches.

Dans ces conditions on ne peut s'attendre à ce que les génisses se développent normalement deviennent de bonnes laitières. Dans ces conditions mêmes les génisses provenant des vaches les mieux qualifiées ne feront rien de bien, car, leur aptitudes laitière n'a aucune chance de se développer. Voici ce que dit le Frère Isidore, professeur de Zootechnie à l'Institut agricole d'Okla: "Pour améliorer un troupeau au point de vue de la production du lait, et cela ne devrait-il pas être l'ambition de tout éleveur et de tout cultivateur — il faut chercher à développer par tous les moyens possibles les aptitudes laitières chez les génisses, et pour cela, elles ne doivent subir aucun arrêt dans leur croissance, depuis leur naissance jusqu'à leur maturité."

Il est entendu que celui qui veut réussir doit donner dès le début, aux veaux, des soins assidus et une alimentation appropriée, car tout retard dans le développement durant le jeune âge a sa répercussion sur la valeur future de l'animal.

Le Frère Isidore a qui nous ne pouvons nier une très grande compétence dans la matière, dit "aucune branche de l'exploitation animale n'exige plus de tact, plus d'adresse que les soins et l'élevage des veaux durant les premiers mois."

Nous avons dans le district quelques éleveurs d'animaux de race pure, qui, malheureusement n'apportent pas toute l'attention nécessaire à l'élevage de leurs sujets, sujets qui sont offerts en vente à des prix assez rémunérateurs, et nous constatons malheureusement une plus grande négligence encore dans l'élevage des veaux croisés. Nous voyons à chaque année des cultivateurs qui élèvent des veaux croisés pouvant être vendue à l'âge de 7 ou 8 semaines de \$8.00 à \$10.00, mais qui les gardent en pénitence jusqu'à l'automne pour les vendre au prix de \$3.00 à \$4.00 à cette époque.

Il est entendu et ceci tant pour l'élevage du porc sang comme pour le croisé, que l'élevage de bonnes génisses est de la plus grande importance, car, le succès en industrie laitière dépend de la quantité de lait donnée par le troupeau.

Et si le cultivateur désire obtenir un bon prix pour les quelques sujets qu'il offre en vente, il faut de toute nécessité qu'il présente de bonnes bêtes commerciales qui tentent l'acheteur de bonnes vaches laitières sans doute, ayant du poids et de la taille des animaux qui plaisent à l'œil et qui répondent au besoin de l'acheteur.

Point n'est besoin d'avoir fait des études spéciales pour réussir dans l'élevage du veau, le succès tient souvent à un ensemble de petits soins que l'on serait tenté d'appeler des "détails" mais qui, assurément un développement normal et constant et par suite de développement des qualités en germe chez les individus de bonne lignée.

POUR RÉUSSIR EN AVICULTURE

On voit parfois des personnes, après avoir tout tenté sans succès, se décider tout à coup à se livrer à l'élevage des volailles escomptant d'avance les bénéfices qu'elles vont y réaliser. Mais il est probable que les mêmes causes qui les ont déjà fait échouer, leur ménagent de nouvelles déceptions et que là encore, elles essuieront un échec de plus. Si l'aviculture, en effet, n'exige pas de grands efforts physiques, ni de gros capitaux en argent, elle demande néanmoins, comme toute autre branche de l'agriculture, certaines qualités et quelques talents pour réussir.

1.—Un jugement droit, développé, et permettant d'apporter aux diverses opérations avicoles les modifications nécessaires par les circonstances.

2.—De l'étude. Il importe de ne pas s'en remettre à la routine ou au hasard, mais de diriger son élevage avec méthode et réflexion, en s'appuyant sur les connaissances théoriques, nécessaires pour comprendre le pourquoi des choses. L'aviculture, en effet, offre ses difficultés, relatives au logement, à l'alimentation appropriée, à l'élevage artificiel, etc., etc.

3.—Un apprentissage sérieux. Pas plus qu'en toute autre industrie, on ne doit se jeter dans l'aviculture en aveugle, et sans aucune expérience. On y avance pas à pas graduellement, après un stage sérieux chez un éleveur expérimenté.

4.—Un travail constant, car s'il faut travailler, c'est bien dans l'é-

levage des volailles. Ce n'est pas que ce travail soit dur, mais il est constant et quotidien, sans aucun jour de chômage ou de repos absolu.

b) Personnel. A part quelques exceptions, très rares, ceux qui réussissent en aviculture, ce sont ceux qui ne craignent pas de faire eux-mêmes la plus grosse partie de la besogne, et ne se fient pas sur des engagés désintéressés pour s'en acquitter. C'est surtout en distribuant la ration du matin que l'éleveur pourra se rendre compte de l'état de ses volailles. A la manière dont elles prennent leur repas à l'apparence de leur crin et à leur allure générale, il aura vite jugé de leur santé. Il veille avec soin à ce que les abreuvoirs soient rincés chaque matin et remplis d'eau fraîche et propre.

Conservons la productivité de nos terres.

La fertilité est le capital le plus important dans l'exploitation d'une ferme et c'est celui qui est souvent le plus négligé. Pourtant s'il est une banque qui paierait un gros intérêt, c'est bien la banque de la fertilité du sol. En effet, quand le sol ne peut plus produire, l'entreprise agricole marche vers la faillite.

Cultivateurs, conservez la fertilité de vos sols. Rappelez-vous : qu'il est moins dispendieux de maintenir la fertilité de vos terres que de la restituer.

GIFT-SHOP

Souvenirs de famille, Cartes postales, bouquets de mariés, cadeaux de noces.

Mme F. X. Vachon
Lac Mégantic
Vis-à-vis Bureau de Postes

CHEMIN DE FER "QUEBEC CENTRAL"

Lère de haut en bas		Lère de bas en haut	
A.M.	Dép.	Arr.	P.M.
14.00	"	17.45	"
4.21	"	7.14	"
4.31	"	7.03	"
4.43	"	6.50	"
5.06	"	6.25	"
5.30	"	5.53	"
5.50	"	5.35	"
6.05	"	5.20	"
6.45	"	4.50	"
9.30	"	11.35 A.M.	"
12.15 P.M.	ARR. QUEBEC	12.30 P.M.	"

Renvois : tous les jours excepté le dimanche. Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est.

Wagons-lits et voitures de première directes pour BOSTON, tous les jours. SPRINGFIELD et NEW-YORK, excepté le dimanche. Partants de Sherbrooke 6.45 P. M.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A: l'agent de la station locale W. E. A. BROOKS, Ass. Agent Général, Service des Voyageurs, Sherbrooke

PANSY TEA ROOM

Cuisine de famille. — Lunch pour Voyages. — Repas à toute heure. — Crémé à la glace. — Accommodations pour Touristes.

MADAME PATTON
LAC MEGANTIC, — CHEMIN DE WOBURN

Tél. 90
Dr J.-A. Dubé
Médecin-Chirurgien
Examen de la vue
Verres et montures
LAC MEGANTIC

AVIS
Je désire informer mes clients que je suis à leur disposition pour réparer les chaussures. Mon porte est établi au restaurant Childs, près de l'hôtel Touriste.
BIENVENUE A TOUS.
Alfred Nadeau.

Le "HUIT"

qui se vend le plus au monde est le HUDSON

Les statistiques officielles pour les Etats-Unis et tous les chiffres disponibles pour le Dominion du Canada établissent que cette année il a été livré aux consommateurs plus de Hudson Huit que tout autre Huit au monde.

CONSTATEZ PAR VOUS-MEME LE NOMBRE AUGMENTANT DE HUIT HUDSON SUR LA RUE

La Beauté, la Qualité, la Performance, la valeur Hudson mettent franchement en doute la sagesse de payer plus pour un auto. Ils ont fait du Hudson, le Huit qui se vend le plus au monde. Et la force croissante de cette conviction est démontrée par leur nombre toujours augmentant que vous voyez partout.

\$1265 pour le Neuf autres modèles à des prix tous aussi attrayants. Grand choix de couleurs. Tous prix T. & B. Windsor, tous en plus.

LEGARE AUTOMOBILE of FRONTENAC, Ltée
LAC MEGANTIC
A. DUQUETTE
LAC MEGANTIC

Hôpital Darche
92 KING OUEST
TEL. 654
pour le traitement des maladies des yeux, oreilles, nez et gorge.
VERRES
fournis à bref délai.

GRANDE EXCURSION
de la
Chambre de Commerce
à
L'EXPOSITION DE TORONTO
et aux
CHUTES NIAGARA
par train spécial du
Pacifique Canadien
du 27 au 30 Août

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les places sont aussi limitées.

Le Montréal pour un lit de bain. Toutes dépenses comprises.
\$45.00

Renseignements de J.-C. Gross Canadien, Sec. Chambre de Commerce, 25 St. Jean, Montréal, ou P.-E. Girard, agent de C. P. R., 500 Edifice Dominion Square, Montréal.

Voilà le remède
Pour ceux qui n'ont personne à visiter pendant les vacances.
Une intéressante promenade joyeuse, avec de gais compagnons. Accommodation de première classe, toutes dépenses comprises du départ au retour; voilà ce que le Québec Central offre à ceux qui font le voyage du Bas St-Laurent, du tour du Saguenay, Ste-Anne de Beauport, Chutes Montmorency, et vieille Cité de

PRÉPARATION DES VOLAILLES POUR LE MARCHÉ

Importance d'une bonne Préparation.

Il importe que les volailles abattues destinées au marché soient très bien préparées. L'abattage, le déplumage et l'emballage doivent être faits avec soin. Beaucoup de cultivateurs et d'éleveurs perdent le bénéfice de leurs efforts et de leurs soins faute de précaution dans la préparation. Ils coupent de poulets de bonne race, bien engraisés en épinette, mais malheureusement quand vient le moment de les tuer pour le marché, ils ne savent pas les préparer d'une façon nette et propre pour les présenter à l'acheteur.

Les produits destinés à l'alimentation doivent être offerts au consommateur de la façon la plus propre et hygiénique, ce qui est indispensable, mais encore élégante, agréable, qui engage le client à acheter.

Les produits de la basse-cour, plus que tous les autres peut-être, ont besoin d'une bonne préparation. Même de travail qu'on s'est imposé.

COUPON DE POINTS GRATIS 100

DANS L'ECHO DE FRONTENAC, "TOUT LE MONDE GAGNE"

CONCOURS DE PRIX

Je, par le présent, donne 100 points gratuits au crédit de —

Mlle. M. ou Mme.
Adresse

Ce coupon, soigneusement coupé avec le nom et l'adresse de votre candidat, mailé ou délivré à L'ECHO de Frontenac (Concours), comptera pour 100 points gratuits. Il ne coûte rien d'envoyer ces coupons en faveur de votre candidat favori et vous n'êtes nullement obligé en agissant ainsi. Ayez autant de ces coupons qu'il vous plaira et envoyez-les tous. Ils compteront. Ne pas les rouler ou plier. Ce coupon doit être rempli avant le 9 août.

.. ENGLISH PAGE ..

SOURCES OF SEED

Good seed lies at the very basis of successful crop production. While this fact should seem clear to all, yet a survey made a few years ago into the quality of seed usually sown on the farms of Canada revealed the fact that few appreciated its importance. This was found to be as true of Quebec as of the rest of Canada.

Qualities of Good Seed

Seed should naturally be of a good variety, for in all the common farm crops there are many varieties, some of which are good, and others are quite unsuitable. Differences in yield of 25 per cent frequently occur, while a 40 to 50 per cent range between the good and the poor is not at all uncommon.

Strong vitality and high germination have a very direct bearing on the crop produced. They affect the crop at the most critical stage in its existence, and if seed is lacking in these qualities a poor stand and a weak start cannot be avoided. This must result in an inferior crop, and is frequently the cause of entirely unprofitable production.

Weeds not only rob plants of food and moisture, but in some cases are spread rapidly, and may easily take control of the land to such an extent as to render difficult, the growing of crops. When this happens much time and effort must be spent annually in merely subduing the weeds. The use of clean seed is one of the most important practices in preventing loss from this cause.

Home-grown versus Imported Seed

The opinion exists in some quarters that imported seed is better than homegrown seed. This is true only of crops that require special conditions, particularly of soil and climate, which are different from those in Quebec. The difference lies in the stronger vitality and germination of the seed, and is confined to the crop of that year. The change has nothing to do with the native ability of the seed to produce a crop. Fortunately, however, all the grain crops can be grown to perfection in Quebec from the standpoint of seed of high vitality and germinating power. Moreover, imported seed, unless it has with it a reliable guarantee, is not at all likely to be of a suitable variety, and may be the means of introducing new and troublesome weeds. The best plan is to grow one's seed at home where all factors are under immediate control.

AN ASBESTOS CEMENT SHINGLE FOR ALMOST EVERY NEED

In these days when architectural harmony is coming to the fore as an important consideration in a roof asbestos cement shingle manufacturers are bending every energy toward the development of new colors blends styles and textures.

Not only can one now obtain smooth or rough surfaced shingles, in uniform or varying thicknesses and widths, but imitative effects such as that of old wood shingles, rock slabs are also available but may be aligned or laid staggered; other special designs provide unusually economical application costs combined with attractive lines.

The newer colors in the asbestos cement shingle line are dull rather than bright—dull reds, dull greens, dull browns as well as mottled shades. All of these harmonize well, both with the other shades of the same color, or blend together to a finished effect that is remarkably beautiful.

An asbestos cement shingle for almost every need can now be obtained and at a very great increase over the use of non-permanent roofing materials. Nor is the difference in price of the harmoniously blended colored shingles much higher than those of purely utilitarian types.

Streets of Asbestos? We have heard of the streets of gold, and there is also record of gold being found in the streets of Johannesburg, Africa but it remains for the workmen of the New Brunswick Telephone Company to find Asbestos in Douglas Avenue St John New Brunswick Canada while engaged in digging a trench for new ducts.

A sample of the vein found was taken to Dr. William MacIntosh, curator of the Natural History Society who agreed that it was asbestos but said the fibre was very short, and not of sufficient value to get excited about—well, or, possibly the Doctor said it was not sufficiently valuable to make it a commercial proposition. How's Business?

The Canadian Asbestos Company a large distributor of Asbestos Products, tells us that its sales to date are about eight per cent higher than the same period in 1929 with prospects for the rest of the year favorable for further increase. The raw material

GREEN MANURING

Organic matter, or decayed vegetable and animal material, is one of the most important components of the soil. The fact that decaying vegetation of all kinds furnishes humus to soils, thereby promoting in large measure their continued productivity, is of very great importance. Green manuring, by which is meant the incorporation of a growing crop with the soil, is one of the most efficient agencies for furnishing, as a regular practice, the land with organic matter; and the system has a definite place in Quebec Agriculture. It is to be recommended particularly where livestock are not kept in numbers such as will furnish manure in sufficient quantity, and more especially on land not well supplied naturally with organic matter.

Special Benefits

The humus contained in the incorporated organic matter provides available nitrogen for crop growth, and when clovers, peas, beans and other legumes are employed for ploughing under much nitrogen is added to the soil, owing to the fact that this class of plants assimilates nitrogen from the air.

Incorporated humus, whether from legumes or non-legumes, is retentive of moisture, hence a soil that dries out readily, such as a sandy loam or any light soil, is rendered better fitted to retain moisture as the result of green manuring. Soils so treated are also made more retentive of fertilizing elements applied thereto. This great retentiveness for moisture and available plant food makes soils in general more productive of crops than they otherwise would be. The mineral elements phosphorus, potassium, calcium, etc., incorporated with the green manure crop, also, are at once available for use by the following crop. They are thus more readily assimilated by the crop than would be the same elements obtained direct from the soil. It must be borne in mind, however, that while green manures furnish available mineral matter obtained from the soil itself, the supply of mineral elements for crop needs cannot be kept up by this process. In other words, artificial fertilizers carrying these elements will sooner or later have to be used.

Quick-growing crops sown in the early fall after an early maturing crop or after fallow take up nitrates that have been formed as the result of bacterial activity in the soil, and thus prevent loss, by leaching, of these available plant food substances. Such "catch crops", as they are called, can also be used to advantage for green-manuring.

ASBESTOS PROTECTED CONCRETE STRUCTURE

By H. C. CHARLES

While tramping around the larger shops of Detroit a while back, my attention was attracted by a structure which was being erected over some large furnaces.

On the ground floor I noticed a number of workmen handling material in and out of oil fired furnaces, steel bars at white heat being removed and put thru manufacturing processes while above the contractor proceeded with his building operations apparently unaware of the productive activities below.

The building was of reinforced concrete construction involving a veritable forest of form supporting posts in the ordinary manner of construction of such buildings but here the space was comparatively clear except for an occasional column of steel and overhead steel beams were used for supporting the forming above. There was considerable wood and I noticed that the wood and concrete floor above I sensed a problem not so easily solved. The questions that confronted me were: First, How did the contractor avoid the hat on his concrete while it was

department of this concern which handles Canadian asbestos cures, fibres and sheets exclusively likewise reports an increased volume.

An Asbestos Mine representative says that everyone he meets tells him that things have about reached bottom and will now improve.

And another distributor of Asbestos Products in the Mid-west says "We are looking forward, in view of the generally improved conditions around here, to a very good month in July."

DANNIE K. MACDONALD

The death of Dannie K. MacDonald of 216 Macnamany St., who was drowned in the St. Lawrence River, Montreal, on Sunday, July 20th., came as a great shock to his many friends.

Mr. MacDonald was born in Massboro, Quebec, in September, 1904. A few years ago, when the family moved to Milan, from thence to Sherbrooke. He had gone to Montreal in the Spring to work in a Chain Store of which he had been appointed manager a week before his death.

The remains were taken to his late home on Monday evening where the funeral service was conducted on Tuesday morning by Mr. Gillies of Massboro.

Interment was in Echo Vale cemetery where Mr. Gillies was assisted by Mr. Mackay of Milan. The bearers were all first cousins of the deceased namely Messrs. Norman MacLeod of Milan, Donald MacDonald of Lebanon, N. H., Angus and Ronald MacDonald of Sherbrooke.

The late Mr. MacDonald was possessed of cheerful and friendly dispositions. Having the happy faculty of making friends easily he had many wherever he went. He will be surely missed from his home as well as by all who knew him.

He was a member of Lewis Lodge No 53 I. O. O. F., and of Patricia Rebeka Lodge No. 31, both of Milan.

He is survived by his mother, Mrs. K. D. MacDonald, two brothers, David and Alex. His only sister, Maude, died in the Spring.

Those from a distance who attended the funeral were: Miss Mayme MacDonald of Detroit; Mr. and Mrs. A. D. Nicholson, Miss Dolena and Christie ad Master Murray Nicholson, Mr. Jos. Matheson, Miss Inez and Mr. Norman MacLeod, Messrs. Willie and Merrill Campbell Angus Morrison, John Graham and A. R. MacDonald, of Milan, Mr. Donald MacDonald of Lebanon, Mr. Hawld Gilbert of Montreal, Mr. and Mrs. M. D. MacDonald, Misses Murdina and Lexie and Mr. Roy MacDonald, Mr. and Mrs. R. Morrison and Roderick, Mrs. D. MacLean and Mr. Gilles of Massboro, Mr. and Mrs. M. D. MacKenzie, Misses Catherine and Christene MacKenzie, Mr. Agus MacDonald, Miss Dora MacDonald and Mrs. H. Gilbert of Megantic, Miss C. Nicholson of Drummondville.

The floral tributes were numerous and beautiful.

HERE'S THE REMEDY

For those who have no one to holiday with.

An interesting and joyous vacation with congenial people—first class accommodation throughout, and all expenses included from start to finish are embodied in the tours offered by the Quebec Central Ry. to the Lower St. Lawrence and Majestic Saguenay Ste Anne de Beaupre, Montmorency Falls and Quaint and Historic Quebec. And the total cost is less than \$50.00.

The next mid-week tour leaves July 30th and next week-end tour August 1st. Or you may travel independently. The Quebec Central Passenger Department "Phone 1422" Sherbrooke will gladly supply full details.

Would Be

His car had collided with a steam roller and he had shot head-first through the wind screen. Some of the crowd were leading him to a nearby doctor's when through the press behind him a prim old woman pushed her way.

"Sir, sit," she said tapping him on the shoulder, "yer 'at's dented."

setting. Second, How did the contractor protect the furnaces and operations below while pouring his slab?

These were questions not easily answered and I sought out the contractor himself to get the information. When once explained it did not seem to be so impossible.

The problem of insulating the slab was solved by the use of asbestos. To protect the furnaces and operations below they simply built a watertight roof in conjunction with the slab form. This roof consisted of shiplap covered with asbestos below and felt roofing above. It would seem that the roofing material would stick to the concrete making an unsightly job when complete. To avoid this and insulate the roof slab from the intense heat from below the roofing material was covered with asbestos paper and the concrete poured on top of this.

I found out later on when the forming was removed that the asbestos separated from the concrete and one could never guess from appearance, just how the job was done. It cost a trifle more, true enough, but what is cost of structure when the American family is waiting for its pleasure car?

PICKLING VEGETABLES

CATSUP

2 quarts ripe tomatoes, boil and strain.
Add 2 tablespoonfuls of salt.
2 cups of vinegar.
2-3 cup of sugar.
1 teaspoonful of cayenne pepper.
Boil until thick. Pour into hot sterilized bottles. Put the corks in tightly and apply hot paraffin to the tops with a brush to make an airtight seal.

CHILI SAUCE

2 dozen ripe tomatoes
6 peppers — 3 to be hot.
3 onions.
1-4 cup of sugar
2 tablespoonfuls of salt.
1 teaspoonful each of cloves, nutmeg and allspice.
1 quart of vinegar.
Simmer 1 hour. Pour into sterilized jars or bottles and seal while hot.

CHOW CHOW

2 pints cucumbers — 1 pint to be small ones.
1 cauliflower soaked in salted water for one hour.
2 green peppers.
1 quart onions.
Chop the above in small pieces. Sprinkle one cup of salt over them and let stand all night. Drain well in the morning.

The sauce for Chow Chow is made as follows:
2 quarts vinegar.
1-4 pound of mustard.
1 tablespoonful of turmeric.
2-3 cup of sugar.
1-2 cup of flour.
Make a paste of the mustard, turmeric, sugar, flour and a little vinegar and boil until thick. Then add the vegetables and simmer for 1-2 hour. Stir to prevent burning. Put in cans while hot.

COLD TOMATO RELISH

8 quarts firm, ripe tomatoes; scald, cold-dip and then chop in small pieces.
To the chopped tomato add:
2 cups chopped onion.
2 cups chopped celery.
2 cups sugar.
1 cup white mustard seed.
1-2 cup salt.
4 chopped peppers.
1 teaspoonful ground mace.
1 teaspoonful black pepper.
4 teaspoonfuls cinnamon.
3 pints vinegar.
Mix all together and pack in sterilized jars.

CORN RELISH

1 small cabbage.
1 large onion.
6 ears of corn.
2 tablespoonfuls of salt.
1-2 cups of brown sugar.
2 hot peppers.
1 pint of vinegar.
1-2 tablespoonfuls of mustard.
Steam corn 30 minutes. Cut from the cob and add to the chopped cabbage, onion and peppers. Mix the flour, sugar, mustard and salt—add the vinegar. Add mixture to the vegetables and simmer 30 minutes. Pour into sterilized jars or bottles and seal while hot.

EUROPEAN CORN BORER

The European Corn Borer was found in the Province of Quebec during the summer of 1926.

The presence of this insect is a most serious menace to successful and profitable corn culture, either for forage grain or canning purposes.

The insect has shown that it can live and flourish throughout the corn area of the Province of Ontario and has increased in numbers and spread into new territory with great rapidity. The spread and damaging increase of this pest has occurred in a territory similar to the corn growing areas of Quebec and there is no reasonable hope that similar increase will not follow its presence in this Province.

Immediate precautions to keep the borer down to the lowest possible numbers should be taken by all farmers, in infested districts.

Control can be brought about by the complete disposal of the crop remnants—stalks, stubble and refuse—for one year before June 1 of the next year, either by feeding, ploughing under clean, or by burning.

The provincial and federal departments of agriculture will do their utmost to control the pest; to this end all interested parties should be ready to do their part.

Whoever has reason to believe the European corn borer present to be in his field should at once inform the minister of agriculture, the chief entomologist or the district representative.

Abonnez-vous à L'ECHO DE FRONTENAC.

CARE OF TREES

Upkeep. — It is most important to keep the orchard very clean, and to rid it of anything that may contribute to lessen its value and its yield of fruit.

Cutting and Pruning. — Tow things that must not be neglected. Do this between November and April, that is to say when the tree is resting. In this way you make the trees stronger, more healthy, and more liable to yield healthy and abundant crops.

Canker, Blight, etc. — It is essential to the vitality of the orchard to have all diseased branches or bark removed. There is only one effective way to control canker; that is to cut out the diseased parts and then to disinfect them by covering them with a coat of pure tar.

Scraping the Bark. — This is necessary for all trees that have rough bark. It removes quantities of insects, eggs, and disease germs, which, without this precaution, would multiply in the following summer. All debris should be gathered and burned after scraping the bark, for it is not a question of simply removing the parasite but much rather of exterminating them.

This completes the scraping; it is useless to apply lime if the bark, at least of the old trees, has not been cleaned. This protects the trunk and the main branches against sunstroke in the spring, and helps to destroy any parasite which may remain in the crevices of the bark.

Rotation of the Foot of the Tree. — To prevent field mice and other animals from gnawing the bark of the trees, the base of the trunk should be surrounded by wire trellis or by tar paper at least two feet high. These protecting cylinders are removed in the spring.

Straw Mats. — After the first snows a straw mat should be placed around the foot of the young trees on a radius of from 18 to 20 inches. This will prevent too early vegetation in the spring and thus avert the danger of injury to the trees from late frost.

Gallantry

"Jimson is very attentive to his wife, it appears."
"Yes, he always oils up the lawnmower for her before he goes to the office."

MILAN

Miss Ivy I. Nichol of Quebec is spending her vacation with her parents.

Mrs. Coleman, who has been spending some time with sister, Mrs. James Matheson, has returned to Barre.

Mrs. George Ridgway and daughters of Mittenague, Mass., are guests at the home of Mr. J. N. Murray.

Miss Christie Nicholson of Sherbrooke is spending her vacation at her home here.

A. F. Mackenzie has gone to Woodsville, N. H., for a visit.

The Ladies' Aid Society met at the home of Mrs. K. D. MacLeod on Tuesday with a large attendance. The proceeds of the picnic held the previous week amounted to \$112.00. The next meeting will be at Mrs. Dannie Campbell's.

Mrs. D. L. MacLeod of Winnipeg and Mrs. D. Mackay of Detroit are visiting friends and relatives here.

The Misses Christie and Dolena Nicholson, A. R. MacDonald and Merrill Campbell spent last weekend in Drummondville, guests at the home of Mrs. N. J. Buchanan.

Master Duncan MacLeod had the misfortune to break his arm in his father's mill Thursday.

Mrs. A. D. Nicholson who had been visiting friends in Hanover, N. H., was called to Sherbrooke by the death of her nephew, and has returned to her home here.

N. A. MacDonald has purchased a new Chevrolet Sedan.

Mrs. MacDonald of Hanover, N. H., is spending the summer with her sons, Willis and George MacDonald.

Miss Catherine Nicholson of Drummondville at her home here and under the doctor's care.

Fully Endowed

George, whose only means of support was his rich father, was being married. Everything went well until the bridegroom had to repeat the words: "With all my worldly goods I thee endow." The congregation was then startled to hear a moan from the old man.

"Heavens!" muttered Pa, "there goes his bicycle!" — Judge.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

POULTRY-KEEPING

Poultry-keeping brings substantial returns to the farmer who gives it a little attention and is not less advantageous to country and town people who can dispose of a few feet of ground. Besides the great advantage that it gives of being able to get fresh eggs all year round, too often scarce and expensive, also poultry-meat of good quality, a small flock of hens also brings appreciable profits.

Examples showing the possibility of raising and keeping poultry with profit, even in a small yard in the city, are numerous. With small flocks profits of more than \$4.00 per hen have been realized.

Poultry-keeping, after all, requires but little labor. Children may well have charge of it; and it is a good way to get them used to work and to develop their sense of observation. For the person who has but a small number of hens, the care of them is rather recreative.

All country and city people, who are able to do so, should produce eggs and poultry at least for their own consumption. Thousands of dozens of eggs and pounds of poultry-meat could be produced year in town and country with kitchen refuse, too frequently thrown away, but which would constitute a precious food for the hens. There is no better way of utilizing this refuse than to transform it in eggs and meat through the hen.

New Perfume

"Sarah," called the mistress from upstairs, "I hope you turned the gas on in the drawing-room, as I told you

"Yes, ma'am," answered the new servant, "can't you smell it?"

An Unhealthy Age

One of the two flappers in the bus was reading a newspaper.

"I see," she remarked to her companion "that Mr So-and-So, the octogenarian, is dead. Now, what on earth is an octogenarian?"

"I'm sure I haven't the faintest idea," replied the other. "But they are a sickly lot. You never hear of one but he's dying."

Glims of Humor

Willie: "Pa!"
Pa: "Yes."
Willie: "Teacher says we're here to help others."

Pa: "Of course we are."
Willie: "Well, what are the others here for?"

BURY

Mrs. James W. Ross, Peter Pettill spent Shnday at Eaton Corner with the former's daughter, Mrs. John Winslow.

Mrs. E. O. Wootten is gaining slowly from her serious operation in Sherbrooke Hospital.

Mr. Mrs. Daig ad son returned to their home after spending two weeks to the mountains.

Mr. and Mrs. Charlie Pettill of Sherbrooke are visiting Peter Pettill.

There was a lawn social in Soldiers Park, July 30th.

Mr. ad Mrs Elwin B. Coates of Bulwer were visitors at the home of the latter's parents, Mr. and Mrs. Ben coates.

At Last

A man decided he and his son would take a drive in their new car. As they entered the car, the father said to the boy: "Now, if you see a motor-cycle cop coming behind you tell Papa."

They settled down to driving and the car crept up to 30 miles, 35, 40, 45, 50, 55 and finally 60 miles an hour. Suddenly the little boy cried: "Papa the man you were expecting is here."

Some Ailments

"How's your car running?"
"Not so good. I can't keep it trotted down."
"How's your wife?"
"She's about the same."

Good luck is a hard result of hard work intelligently planned.

Let another man praise thee, and not thine own mouth.

Seest thou a man wise in his own conceit. There is more hope of a fool than of him.

Two darkeys, in a ramshackle flivver had just succeeded in making it across the track ahead of a train, much to the terror of both.

"Cawsh, gawsh," exclaimed one, "Whaffo' you blow yo' ho'n? At ain't gwine do no good."
"Boy, at was'n mah ho'n. 'At was Gabriel's."

Man in Elevator: "Fourth floor, please."
Elevator Man: "Here you are, son."

Man in Elevator: "How dare you call me son? You're not my father!"
Elevator Man: "Well, I brought you up, didn't I?"

T'a'pas ?



T'a'pas déja, en attendant la femme en train de magasiner, éprouvé la tentation de l'emparer d'une de ces belles pommes juteuses, à la portée de la main—



Mais au moment de mordre dedans, lu as l'impression que tout le monde l'a vu.

pas — Racey —



Ce n'est certes pas là ce qu'on pourrait appeler un vol-aussi, après un coup d'oeil circulaire, le décidés-tu à saisir le fruit—



T'a'pas ensuite essayé une BLACK HORSE ? Ça efface toute impression de culpabilité.

dites simplement—
"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!
Tu pas essayé la Kingsbeer

- A TRAVERS NOS CAMPAGNES -

MILAN

MORT ACCIDENTELLE
C'est avec beaucoup de regrets que nous avons appris la mort de M. Dannie K. MacDonald de Sherbrooke, jadis de Milan, survenue à Montréal.

SAINT-SÉBASTIEN

Mlle Estelle Fortier de St-Henri de Lévis, en visite chez M. Amédée Bussières.
—Mlle Lucienne Paré, partie pour Québec, ces jours derniers pour suivre les exercices d'une retraite fermée, est revenue dans sa famille.

ST-HONORÉ, BEUCE

NAISSANCE
M. et Mme Narc. Jobin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Anna, Laurette, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Demers, oncle et tante de l'enfant.

VAL-RACINE

M. Roméo Mailloux, M. Raphaël Dufault, ainsi que sa fille, Rita de New Britain Conn., de passage chez M. Misael Dufault.
—M. Léon Goulet de Témiscamingue, en visite chez son oncle, M. Damase Turcotte.

SAINTE-CÉCILE

La mort semble s'acharner à faire des victimes dans notre paroisse, elle semble se plaire à baisser les cours. Le 22, est décédée, Eugénie Gagnon, épouse de M. Alphonse Boulanger. Elle était âgée de 45 ans.

COURCELLES

Dimanche après midi un groupe de jeunes gens de St-Evariste, sont venus rencontrer leurs amis de Courcelles, pour une partie de balle au camp, la victoire est restée à ceux-ci.
—La fête de Ste-Anne fut célébrée avec beaucoup de piété, l'assistance fut nombreuse.

WOBURN

M. Ambroise Joly est parti ces jours derniers, pour Montréal où il aura de l'emploi pour quelques mois.
—M. J. MacKenzie était à l'hôpital St-Vincent de Paul, ces jours derniers, appelé auprès de son garçonnnet qui a subi trois opérations depuis quelque temps.

SAINT-SAMUEL

Le 22 juillet, fut célébré par M. l'abbé J. Wilfrid Rodrigue, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, le service anniversaire de Mme François Xavier Quirion, fils, BAPTEMES
Le 18 juillet fut baptisé, Mariette, Jeannine, enfant de M. et Mme Narcisse Robert, Parrain et marraine: M. et Mme Nap. Robert, de Ste-Martin de Courcelles.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

DÉCÈS À LAMBTON

Ces jours derniers, est décédée, après une longue maladie soufferte avec une grande résignation, Mlle Bertha Coulombe, à l'âge de 19 ans. Elle laisse pour la pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Solymie Coulombe, ses frères, Adrien, Lucien, Alphonse, Amédée, Fidèle, J.-Paul, Léandre, Bernadin, Lionel Coulombe, ses sœurs, Milles Valéda, M.-Rose Coulombe.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

FEU M. PIERRE GOUPEL À PIOPOLIS

M. Pierre Goupel est décédé à la résidence de son fils, Louis, à Piopolis le 22 juillet.
Il était l'un des pionniers de Piopolis. En 1871, il était propriétaire du lot 12 S, sur le rang III de Mars-ton Sur, lot qui lui et son fils ont occupé successivement.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

PIOPOLIS

M. et Mme Eug. Beaulé de la mission de St-Hyacinthe de Ditchfield, ont fait baptiser leur 17e enfant, samedi. Elle reçut les noms de Marie, Gisèle, Gilberte. Les frères et sœur de l'enfant, Roland et Léda Beaulé, furent parrain et marraine. Mme Jos. Beaulé de Lac Mégantic, était porteur. De ces 17 enfants, 13 sont actuellement vivants.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE CHAUVIN-GAUDREAU À LA PATRIE

Ces jours derniers M. Alfred Chauvin conduisit à l'hôtel Mlle Alda Gaudreau, M. Nap. Gaudreau accompagnant sa fille et M. H. Spooner servant de témoin à M. Chauvin. Les mariés sont partis en voyage de nocces à Waterloo, Sherbrooke.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

FUNÉRAILLES DE MDE PIERRE LAPIERRE À ST-SAMUEL

Lentement et avec une prière, la cloche faisait entendre un dernier fois sa voix plaintive, annonçant le départ éternel d'une brave citoyenne Mme Aurélie Richard, épouse de M. Pierre Lapierre, décédée, après plus d'un an de maladie soufferte avec résignation à l'hospice de Beauceville, le 18 juillet et inhumée en son église paroissiale le 21 juillet à l'âge de 77 ans.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

LA MINUTE GAIE

Pauvre type!... il n'a plus ni parents ni amis.
—Ah! ils sont tous morts?
—Non... ils sont devenus riches.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

LA MINUTE GAIE

Entre médecins:
Schultz est-il bien en moyens?
L'autre: Il est si riche que je te traiterais pour l'appendicite même dans un simple cas de rhume.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

"Tabac le Drapeau"

Fait de Petit Tabac shag apprécié de consommateurs. Valeur de 25 cents le paquet pour 20 cents le paquet.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

FUNÉRAILLES LA PATRIE

Vendredi dernier ont eu lieu les funérailles de Monsieur Bélonie Lamothe, décédé à l'Hospice du Sacré-Coeur Sherbrooke à l'âge de 83 ans.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

SAINT-LUDGER

Mlle Nella Roy passe quelque temps à Montréal.
—M. et Mme Eugène Bégin de Courcelles, étaient chez M. Odias Bégin dernièrement.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Abonnez-vous à votre Journal Local, \$2.00 par année.

MARIAGE

M. et Mme Art. Leclerc et M. Ludger Leclerc de Bristol Conn., étaient de passage chez M. Téléphone Leclerc.

Courrier de Mégantic

M. C. H. K. Laflamme était de passage en notre ville ces jours derniers l'invité de Mlle Germaine Lafontaine.
Mlle Charlotte Marcoux accom- pagnée de MM. Lucien et Lionel Gauthier étaient de passage à Mégantic reconduisant Mlle Fernande Germain.

Vente A. Fortin à J. A. Fillon ptie 381 Gayhurst.
Vente G. Gobeil à Jos Bouffard 444-445 Gayhurst.

RÉUNION D'AMIS À LAC MÉGANTIC

Vendredi dernier Mlles Marcelle et Claire Huard recevaient au chalet "Les Brises" à l'heure du bain.
Parmi les invités on remarquait: Mmes J. G. Charest de Montréal, L. Blais et P. Laverdière, Mlles Yvette et May Leclair Yvette et Simone Charest, de Montréal, Simone Blais Léonie Déglise, Annette et Hélène Deslauriers-Blanche Charest, Cécile et Marthe Letellier, Blanche Laverdière, Isabell Reé et Mlle Bolduc de St. Georges.

À VENDRE

Quatre emplacements cultivés en jardin; deux habitations avec hangar; vingt chassis de couches; accessoires pour cultiver. Site bien agréable et bon poste pour la vente de tous les produits: Plans, fruits et légumes S'adresser à:
Monsieur P. Villaret
Caser Postal 26
Lac Mégantic Que.

L'ECHO DE FRONTENAC, \$2.00 par année.

SCOTSTOWN

M. Arthur Gendron visitait son amie Mlle Angeline Gagnon ces jours derniers.
M. Me Frank Moisa, Mlle M. A. Allaire et Claire Ida Hallaire, tous de New York en visite chez M. D. Allaire.

Abonnez-vous à L'ECHO DE FRONTENAC.

DERNIER AVIS

D'UNE INSTITUTRICE À SES ÉLÈVES

Mes chers enfants,
L'année scolaire est finie; vous aller rentrer dans vos familles. N'oubliez pas les recommandations qui vous ont été faites pendant l'année: c'est le moyen de vous conserver dans le bien et de bien remplir votre belle mission.

Abonnez-vous à L'ECHO DE FRONTENAC.

Tout d'abord, appliquez-vous à donner le bon exemple et à faire le bonheur de vos parents. Par là vous prouverez que vous avez profité de l'éducation qui vous a été donnée.

On dirait que le sang est l'engrais de cette plante qu'on appelle le génie. — Joseph de MAISTRE.
Les "martyrs" faux de pensée, de couleur, de style. —Id.

CARTES D'AFFAIRES

Dr CHARLES BOISVERT
Médecin-Chirurgien
Nouveau système d'électricité pour enlèvement des amygdales. Ajustement parfait de la vue à l'aide du plus récent appareil. REFRACTION
MEDECINE GENERALE
BUREAU EN FACE DE L'HOTEL QUEENS
Lac Mégantic, Cté Frontenac

PHARMACIE
Dr LEO BLAIS, Médecin-Pharmacien
SPECIALITE: Rayons X et traitements électriques. Médicaments de première qualité, articles de toilette des meilleures marques.
LAC MEGANTIC, (Cté Frontenac), Qué.

Dr J.-E. LAFLECHE
CHIRURGIEN DENTISTE
Spécialité: EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

Antonio Drolet
AVOCAT
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

Tél: BELL
LOUIS PHILIPPE CLICHE,
B.A. L.L.L.
AVOCAT
BUREAU: COIN FRONTENAC ET THIBODAU
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

BUREAU: 44
Tél: RESIDENCE: 54
Heures de Bureau: 10 hrs à midi, 1 hr à 2 hrs p.m., 7 hrs à 8 hrs p.m. et sur rendez-vous
Docteur VICTOR LINCOURT
Spécialité: Electrothérapie, amygdalotomie
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

J. WILFRID BOURQUE,
B.A.C.L., LL. L.
NOTAIRE
LAC MEGANTIC, Cté Frontenac
Règlements de successions, Propriétés à vendre
Assurance générale dans les meilleures compagnies, Vente de créances et négociations d'emprunts.

J. A. BERNIER
COURTIER
en Assurance
(Acquéreur de J.-D. BISSON)
VIE
Feu, Foudre, Responsabilité Patronale, Automobiles, Bris de Glace, Accidents, Vol, Explosion, Etc., Etc.

Canada Life Assurance Co. OF CANADA
J. ARISTIDE ROBERGE
REPRESENTANT
Tél: Bell 38 LAC MEGANTIC

DOCUMENTS ENREGISTRÉS DU COMTÉ DE FRONTENAC

Vente Edouard Lapierre à Ambroise Rodrigue, 216 Gayhurst.
Vente Honoré Aubé à Alphonse Aubé, 17 "A" rang 5 Marlow.
Vente Auguste Bizier à Ferdinand Bizier, 6 "B" rang 8 Riborough.

Vente Daniel H. Murray et al à John N. Murray ptie 148 Marston.
Vente John N. Murray à Mégantic Manufacturing Co., any 148-150 Marston.
Vente Albert Dallaire à Adjuitor Royer, Ptie 15 rg 1 Ditchfield.

La célèbre vieille Bière India Pale de MOLSON

Dégustez-en pendant que vous êtes "l'hôte du Canada"

Brassée dans la plus vieille brasserie du continent nord-américain, la Bière India Pale de Molson est la même bière riche, tendre, crémeuse que les Canadiens ont toujours préférée depuis 144 ans. Ne manquez pas de commander de la MOLSON—vous la savourerez jusqu'à la dernière goutte.

